

Marseille

marseille-plus.fr

PROVENCELEMAG

L'ACTUALITÉ POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DE MARSEILLE ET SA RÉGION

INNOVATION

ALIM LOUIS BENABID, RENCONTRE AVEC UN INFATIGABLE CURIEUX

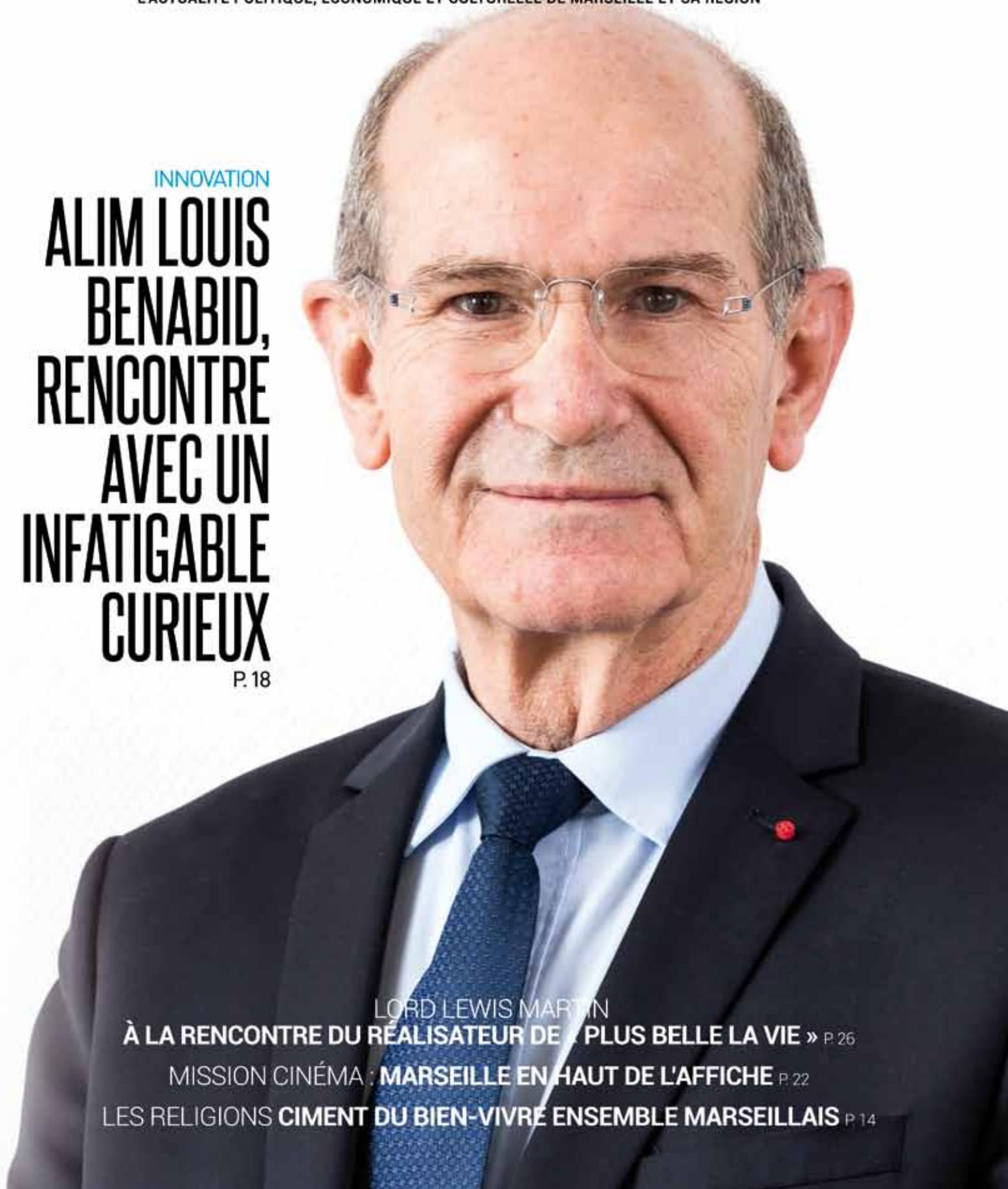
P. 18

LORD LEWIS MARTIN

À LA RENCONTRE DU RÉALISATEUR DE « PLUS BELLE LA VIE » P. 26

MISSION CINÉMA : MARSEILLE EN HAUT DE L'AFFICHE P. 22

LES RELIGIONS CIMENT DU BIEN-VIVRE ENSEMBLE MARSEILLAIS P. 14



Le 26 Février 2019 dernier, le Consulat Général du Panama à Marseille, the Chambre de Commerce et d'Industrie et la Mairie de Marseille ont célébré la Conférence « Panama au Service du Monde » au mythique Palais de la Bourse à Marseille.

LE PANAMA AU SERVICE DU MONDE

M. JORGE BARAKAT, Ministre des Affaires Maritimes et l'Administrateur de l'AUTORITE MARITIME DU PANAMA, venu spécialement pour participer à cette conférence a dans un premier temps, présenté les avantages comparatifs du Registre des Navires du Panama. **Mr. BARAKAT** a rappelé que le Panama était le premier État à avoir adopté « the Ship Centric Vessel Screening Platform » en 2015. En juin 2018, le Panama déployait une plateforme de nouvelle génération, sur laquelle tous les drapeaux sont visibles, affichant des résultats en temps réel. Grâce à cet outil tous les navires dans le registre panaméen sont dépistés quotidiennement avec une alerte automatique sur le changement du statut, le navire qui a le profil de risque avec les pénalités et les mesures PSC et le danger de la migration portuaire avec l'historique géospatiale, avantageux pour les propriétaires à travers des messages d'alerte immédiat. **M. FELIPE MORENO**, Chef du bureau REGIONAL SEGUMAR à Londres, a parlé quant à lui pris la parole pour exposer le cadre opérationnel de l'Autorité Maritime du Panama, les changements de cette administration concernant le Système Automatisé pour la confection des Livrets de Marin du Panama et son importance dans le Commerce Maritime Mondial. **Mme. ILYA ESPINO DE MAROTTA**, l'Exécutive Vice-présidente d'Ingénierie et d'Administration du programme de l'AUTORITE DU CANAL DU PANAMA et la prochaine sous-administratrice du Canal de Panama, a montré les différences entre les écluses du Canal du Panama en 1914, les écluses Panamax avec la capacité maximale des navires de 5,000 TEU et les écluses Neopanamax ouverts le 26 juin 2016 avec la capacité maximale des navires de 14,000 TEU. L'expansion améliore, de façon significative, la position compétitive du Canal dans le monde entier avec la longueur maximal de 366 m et la largeur maximale de 51.25 m. De plus, **Mme. ILYA ESPINO DE MAROTTA** a présenté

les conditions requises pour traverser le Canal par les Super Yachts commerciales ou non-commerciales. Par ailleurs, **M. JULIEN SEINTURIER**, docteur en Informatique au département des innovations de COMEX, a également pris la parole pour présenter « le système de Photogrametrie Submillimétrique Orus 3D dans le milieu Submarine » situé à Marseille. **Mlle. LUCIA HURNIKOVA**, a présenté la CITE DU SAVOIR, espace pour les investisseurs du monde entier, son fonctionnement, ses bénéfices migratoires et fiscaux et les autres atouts du Panama. Enfin, **Mme. VIRNA AYALA**, la Consule Générale du Panama à Marseille a présenté la dernière campagne publicitaire de l'AUTORITE DU TOURISME DU PANAMA. La chanteuse panaméenne **YOMIRA JOHN** et le groupe AFROPTY ont clos cette après-midi riche en échange et en enseignements.

Cette conférence avait pour but de présenter, aux journalistes, chefs d'entreprises et élus locaux marseillais, les différentes plateformes des services qu'offre le Panama au niveau mondial pour ses clients internationaux. Les améliorations de la qualité et la sécurité font du Panama la meilleure marque dans l'océan.



**Boualem Aksil**

Directeur de la publication
Marseille Plus le Mag

SOUS LES RAYONS DE L'ÉTÉ MARSEILLAIS

C'est un numéro d'été placé sous le signe du rayonnement que je vous propose de feuilleter. A ce sujet, je voudrais d'abord remercier nos fidèles amis et partenaires privés qui nous font l'amitié de nous soutenir financièrement. Sans eux vous ne pourriez pas découvrir celles et ceux que nous mettons en lumière pour leur action en faveur du rayonnement de Marseille et de sa région. Et puisque l'été est synonyme de voyages, je vous donne rendez-vous dans notre rubrique International. Page 13 et 32 embarquez pour Addis-Abeba, Alger et Moscou... Ces nouvelles lignes aériennes récemment inaugurées relient désormais Marseille à l'Ethiopie et à la Russie. Preuve indubitable du nouveau international de notre ville à l'étranger. Largement couverte par les médias français et même étrangers la visite de Brigitte Macron a fait effet jusque dans les rédactions les plus éloignées. Une aubaine pour l'Ecole de la Deuxième chance Marseille qui a vu sa notoriété boostée en une matinée.

A Cannes, Marseille a, là encore brillé de tous ses feux. A l'occasion du 58e festival du film la

ville a présenté sur son stand son extraordinaire potentiel. Et ce n'est pas Séréna Zouaghi que nous avons interviewée qui vous dira le contraire. Marseille terre de tournages, draine 60 millions d'euros et crève chaque jour un peu plus les écrans étrangers et français. Et comment ne pas parler du professeur Benabid qui, par son génie, sa passion, fait rayonner la neurochirurgie française jusqu'aux portes du prix Nobel. Son entretien est à retrouver en page 18. Quant à Chico, Lewis Martin et Claude Serrile ils sont chacun à leur manière les rayons de soleil de notre ville. Ces artistes uniques illuminent scènes, tournages et expositions par leur talent et leur sincérité.

Chapeau bas à toutes celles et tous ceux que nous avons eu le plaisir de rencontrer. Merci pour vos lumières ! Bel été et rendez-vous à la rentrée pour un numéro spécial qui vous proposera le classement des personnalités marseillaises les plus influentes en culture, société, économie et politique. ■

Boualem Aksil

MARSEILLE PLUS LE MAG - #20 - ÉTÉ 2019

Le magazine de Marseille et de sa région

Maison des Associations - 93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424
Site web : www.marseille-plus.fr
Directeur de la publication / Président MARSEILLE PLUS :
Boualem AKSIL - 06 41 27 02 08 - E-mail : boualem.aksil@gmail.com
Rédaction : MARSEILLE PLUS

Photographie : D. R.
Conception et mise en page : Gilles Cozzolino - GRAPHIQUE & COM'
www.graphique-com.fr - 06 13 78 41 19
Impression : Sud Light - Marseille
Périodicité : Trimestrielle
N° Siren : 393 035 290 00021 - Dépôt Légal : 23 juillet 2010

SOM MAI RE

01

EDITO

Sous les rayons de l'été marseillais

04

ACTUALITÉS

04 - Brigitte Macron en visite à l'Ecole de la 2e chance de Marseille

05 - Robert Vigouroux honoré au Palais du Pharo

06 - Sur les flots bleus avec le «Saint Amour»

06 - Sur les planches du Divlado

08 - Le courage et la ténacité mis à l'honneur

09 - La Banque Populaire Méditerranée poursuit sa transformation

12 - Aigle Azur et ASL Airlines France s'associent pour renforcer la desserte de l'Algérie

18

INNOVATION

21 - La cybersécurité, un enjeu actuel

24

PORTRAIT

24 - Fox'Eye, dans les yeux du « Guépard »

28 - Chico Bouchikhi artiste multi générationnel



07

ACTUALITÉS

Quand Yvan Sorel se bat pour les gamins



10

ACTUALITÉS

Les pays riverains de la Méditerranée réunis à Marseille



13

ACTUALITÉS

Ethiopian lance son vol inaugural Marseille Addis-Abeba



18

INNOVATION

Neurochirurgien français de renom international, physicien, professeur émérite, Alim Louis Benabid, de passage à Marseille a bien voulu répondre aux questions de Marseille Plus le Mag.



14

DOSSIER

Les religions ciment du bien-vivre ensemble marseillais



22

ÉVÈNEMENT

Mission Cinéma : Marseille en haut de l'affiche



26

PORTRAIT

Marseille Plus à la rencontre du réalisateur Lord Lewis Martin de «Plus belle la Vie»



30

ÉCONOMIE

Pour Dominique Busso, PDG de Forbes France, «l'économie dans le Sud de la France est aujourd'hui entrée dans une nouvelle dynamique»

32 INTERNATIONAL

- 32 - Marseille et Moscou de nouveau reliées par les airs
- 34 - Le porte-avions USS John Stennis en pause à Marseille

36 GASTRONOMIE

- 36 - True Italian Taste, l'opération séduction du terroir « Made in Italy »

38 CULTURE

- 42 - Alexandra Lescure : une vie dédiée au piano sans une fausse note !
- 43 - Frédéric Zeitoun un enfant du soleil
- 50 - Les nuits pianistiques d'Aix-en-Provence du 29 juillet au 11 août 2019



38

CULTURE

Claude Serrille, peintre génial du quotidien



44

CULTURE

AZNAVOUR
Retour sur une superbe soirée hommage au CEPAC -SILO le Mardi 30 avril 2019



48

CULTURE

Christina Rosmini : quand le talent trouve sa voix



51

CULTURE

Gérard Ferrer
le Gitan Marseillais



BRIGITTE MACRON EN VISITE À L'ÉCOLE DE LA 2^{ème} CHANCE DE MARSEILLE

En visite 48 heures à Marseille, Brigitte Macron s'est rendue vendredi 14 juin, à l'École de la deuxième chance dans le 15^e arrondissement. Accompagnée du maire Jean-Claude Gaudin et de la présidente de la métropole et du département Martine Vassal, la première dame a pu apprécier les dispositifs mis en place par l'E2C. Très à l'écoute des jeunes, elle a aussi pris le temps de discuter avec chacun.

Une effervescence peu commune régnait autour du campus vendredi 14 juin. Il faut dire que la visite de l'épouse du Président à Marseille a entraîné dans son sillage un dispositif de sécurité à la hauteur de l'événement. Après une présentation du campus par Jean-Claude Gaudin, Maire de Marseille, Vice-président du Sénat, à l'initiative de la visite, Louis Aloccio, Président de l'E2C lui a présenté le dispositif. Brigitte Macron a aussi découvert le projet de deuxième école à Romain-Rolland suite à la présentation de Monsieur Lionel Royer-Perreaut, Maire des 9^e et 10^e arrondissements de Marseille, Président de 13 Habitat. La première Dame de France est ensuite allée à la rencontre d'un groupe de stagiaires en formation à l'E2C, pour discuter avec chacun d'eux et avec leur équipe pédagogique. Arrivée au restaurant d'application de l'école, elle a échangé avec les stagiaires et les responsables de la filière hôtellerie-restauration avant d'être invitée par ces derniers à goûter aux mets préparés par les jeunes. Louis Aloccio et Sonia Ciccione, directrice

générale de l'E2C Marseille, lui ont offert, de la part de tous les jeunes et des équipes, une ligne d'horizon de Marseille. Elle a également reçu de la part des stagiaires un bouquet de fleurs provençales et un livre dédié. ■



ROBERT VIGOUROUX HONORÉ AU PALAIS DU PHARO

Depuis le 19 juin dernier, l'auditorium du Palais du Pharo a désormais un nom. A juste titre, c'est celui de Robert Vigouroux qui nous a quittés en juillet 2017.



C'est en présence de Brigitte Vigouroux, de ses enfants, de Maurice Di Nocéra, de très nombreuses personnalités et d'amis, que Jean-Claude Gaudin, Maire de Marseille, a dévoilé la plaque commémorative. Après un discours rappelant son estime pour son adversaire même s'ils « n'étaient pas du même côté » et relatant l'œuvre de Robert Vigouroux. Jean Pellegrino, directeur de Cabinet de Robert Vigouroux, a rappelé le parcours de l'ancien maire de Marseille. Bâtitteur, on lui doit notamment la construction du Dôme (8 000 places) (1994), les premières OPAH sur les vieux quartiers du Panier et de Bel-sunce, la création du projet Euroméditerranée en 1993 et la rénovation des docks, dans le quartier d'affaires de la Joliette, et le prolongement du

métro vers l'hôpital de la Timone. Bâtitteur, mais également neuro-chirurgien de réputation mondiale, l'homme, l'ami, a été honoré par les discours chaleureux tenus. Avec des remerciements adressés aux élus, Alexandre Vigouroux, a tenu à rendre hommage à son père par une allocution très courte adressée à Monsieur Jean-Claude Gaudin et à son Conseil Municipal. Sous les paroles, prononcées avec émotion, Alexandre Vigouroux clame haut et fort l'attachement de son père à ce Marseille tant aimé. Les quelques mots revendiquent avec sobriété la combattivité, l'humanisme, et l'amitié de Robert Vigouroux, notamment avec Léo Ferré : « Vous honorez aujourd'hui mon père : le Professeur Robert VIGOUROUX, en donnant son

“
BÂTISSEUR, MAIS
ÉGALEMENT NEU-
ROCHIRURGIEN
DE RÉPUTATION
MONDIALE,
L'HOMME, L'AMI,
A ÉTÉ HONORÉ
PAR LES DISCOURS
CHALEUREUX
TENUS

nom à cet auditorium qu'il imagina comme LE lieu de rencontre permettant d'accueillir à Marseille des conférences de dimension internationale et de nature économique, culturelle ou encore scientifique. Cet auditorium, qu'il voulut intégrer sous les jardins du Palais du Pharo qu'il qualifiait de « Véritable joyau ». Ce Palais de l'impératrice Eugénie qui devenait : « un centre culturel euro-méditerranéen face à la réalisation d'Euro-méditerranée » selon ses mots. Notre famille vous remercie de le nommer ainsi. Comme le dirait son ami Léo Ferré : « C'est extra ». Effectivement, reconnaître la valeur de Robert Vigouroux, la paternité et la pérennité de son œuvre, voilà qui est fait. Et « C'est extra ». ■

Danielle Dufour-Verna

SUR LES FLOTS BLEUS AVEC LE «SAINT AMOUR»



Le Saint Amour, thonier de 24 mètres et son équipe, vous proposent de venir découvrir le littoral méditerranéen avec ses magnifiques paysages, des calanques de Marseille à la Côte Bleue, en passant bien sûr par les îles du Frioul et le château d'If. Privatisable, Le Saint Amour s'offre aussi pour fêter un anniversaire, des journées et des soirées de comité d'entreprises, des enterrements de vie de célibataires, et toutes autres occasions qui vous laisseront le souvenir de moments inoubliables. ■

* Formule «Journée» de 11h00 à 16h00 : 60 euros

Un repas à bord avec des grillades au barbecue, boissons diverses

* Formule «Soirée» de 18h00 à 22h00 : 60 euros

Un repas à bord, grillades au barbecue, boissons diverses.

Contact : <http://www.saintam.com/>

SUR LES PLANCHES DU DIVLADO

Plus de 300 élèves débutant et confirmés sont formés chaque année sur cette scène au drôle de nom qui veut dire... Théâtre en Tchèque ! Ici on donne des cours de théâtre pour enfants dès 4 ans et pour adultes. Au total, vingt-huit cours y sont proposés en après-midi ou en soirée. Et depuis 28 ans Bernard Fabrizio anime avec passion ce lieu plein de charmes niché au cœur du 5ème arrondissement de Marseille. ■



Du 23 au 27 juillet, un stage long format « initiation au théâtre et à l'improvisation » est proposé. Il est ouvert aux adultes. Si vous vous sentez de brûler les planches rendez-vous au 69, rue Sainte Cécile dans le 5e arrondissement.

Plus d'informations : contact@divadlo.org. Téléphone : 04.91.25.94.34



Combattant Pro de MMA (Mixed Martial Arts) et de pancrace, Yvan Sorel est aussi coach, éducateur spécialisé et fondateur de la Team Sorel.

Dans le 3^e arrondissement, Yvan Sorel, champion de MMA, se bat au quotidien pour les jeunes défavorisés de son quartier. A travers la pratique de son sport, il inculque des valeurs de respect et de tolérance. En tant qu'entraîneur, exemple et mentor, il transmet non seulement sa discipline sportive, mais aussi la tolérance, le respect et l'ambition de toujours se dépasser. Dans ce quartier, l'un des plus sensibles de notre ville, le sportif mène avec passion et une

QUAND YVAN SOREL SE BAT POUR LES GAMINS

poigne de fer son club. Chaque jour, il s'entraîne et combat pour sa victoire et celle des siens sur le ring mais aussi pour l'avenir des jeunes de son quartier. Son club TEAM SOREL, association sportive qu'il préside depuis 2005 ne fonctionne qu'avec quelques maigres subventions de la mairie. « Le Team Sorel ne m'apporte rien financièrement. C'est du bénévolat, une association à but non lucratif. Je gagne ma vie à travers mes combats en trouvant du travail à côté » répète inlassablement le champion qui aimerait bénéficier d'un peu plus de soutien de la part des collectivités et des pouvoirs publics. ■

B.A.

SPARTIATES, LE FILM COUP DE POING SUR YVAN SOREL

En 2013-2014, pendant plusieurs semaines, Nicolas Wadimoff réalisateur suisse et son équipe filment dans les quartiers nord de Marseille. Il y rencontre Yvan Sorel, personnage qu'il trouve étonnant, attachant, qui porte à bout de bras un club de MMA (le Mixed Martial Arts, un sport de combat). En ressort un film documentaire qui met en lumière le formidable travail d'Yvan Sorel. A voir ou à revoir sans modération.





LE COURAGE ET LA TÉNACITÉ MIS À L'HONNEUR

Après Aubagne, Aix-en-Provence et Arles, la 4e demi-finale du trophée des entrepreneurs positifs, une opération initiée par la CPME 13, s'est déroulée dans les locaux de l'IFSI, l'école de soins infirmiers, située à proximité de l'hôpital Européen à Marseille. «Il s'agit de la dernière soirée avant la grande finale qui se tiendra le 24 octobre 2019 à la Friche de la Belle de Mai. Ce sont pas moins de 120 entreprises lauréates depuis cinq ans», ont rappelé fièrement Damien Particelli, vice-président de la CPME 13 et Marie-Laure Dufour, présidente d'Energie PME. Alain Gargani, président de la CPME 13 a ensuite souligné: «Nous récompensons ce soir les chefs d'entreprise qui le méritent par leurs qualités humaines», a-t-il confié. Invité d'honneur de la soirée, Jean-Eudes Du Mesnil du Buisson, secrétaire général de la CPME nationale, a mis en exergue les entrepreneurs qui s'engagent en faveur de l'emploi. «La PME est un facteur d'intégration et d'inclusion sociale. Les entrepreneurs font preuve à la fois de courage et de ténacité.» Bernard Kleynhoff, conseiller régional, président de la commission économie, innovation et numérique, avec, à ses côtés, Caroline Pozmentier, vice-présidente déléguée aux relations internationales, ont ensuite évoqué l'action de la Région. «Nous avons développé de actions et mis en place des outils en matière de financement pour renforcer l'attractivité du territoire et générer la création de 50 000 emplois.»

PRODUITS BIO ET ÉCOLOGIQUES

Le prix de la persévérance a été remis conjointement par Saïd Ahamada, député des Bouches-du-Rhône et Bernard Kleynhoff, conseiller régional, à Julia Jollivet, créatrice de Miyadi. Cette marque de prêt-à-porter féminin éco-responsable utilise des matières biologiques certifiées. Le prix de la

bienveillance a été décerné par Jean-Eudes Du Mesnil du Buisson et Vinciane Caire, présidente de BNI Massilia, à Fanny Schlosseler, fondatrice de Nursea qui a développé des micro-crèches durables. «Nous mettons l'accent sur l'éthique, l'écologie avec notamment des repas bio conçus sur place», a précisé cette ancienne responsable de RH. Dans un registre similaire, le prix éco-responsable a été décerné par le Général Benoit Houssey et Jawad El Meri, DG de IME Emploi à Bionetys, une société de propreté engagée. Yann Simonet, son dirigeant, s'attèle à utiliser des produits 100% bio technologiques. Prix symbolique, le prix du courage a été remis par Cédric Lattanzio, responsable des ventes à Action Automobile et Laurent Villard, responsable du développement commercial à la CRESS PACA, à Samuel Mougins et Benjamin Borel, gérants de Pain et partage. Créée en 1993, cette entité produit du pain bio local et solidaire à destination de la restauration collective. Le prix solidarité remis par Béatrice Chakra (Daily Blog) et Umberto Miranda (Gim's) a été attribué à Assia Ali, créatrice de Yemma Yummy, traiteur du monde engagé. Enfin, le prix de la créativité a été remis par Alain Gargani et Christophe Hess (Simplex) à

Brice Masi. Sa société Click Dive est spécialisée dans la présentation de fonds sous-marins à partir d'une appli mobile. Deux autres prix ont également été attribués, le prix du jury et le prix coup de pouce. Le premier a été donné à Guillaume Fievet, responsable de la Savonnerie du Midi, une PME de 28 salariés engagée dans la défense du savon de Marseille et réalisant 30 % de son activité à l'export. Le second, remis par Valérie Léonard, présidente du jury, et Nathalie Gagne de l'agence Proman, a été décerné à Jean Beauve qui avec OW1 Audio propose un produit hifi nomade. ■

Marc Dorian

LA BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE POURSUIT SA TRANSFORMATION

Née de la fusion en 2016 de la Banque Populaire Côte d'Azur, de la Banque Populaire Provençale et Corse et de la Banque Chaix, la Banque Populaire Méditerranée a présenté ses résultats, lors de son assemblée générale annuelle, le 24 avril 2019 à Mandelieu-la-Napoule. Sa volonté a été de poursuivre sa transformation et d'accroître sa présence auprès de ses clients pour contribuer au mieux à l'essor de son territoire. Explications.



Après trois années d'existence, la Banque Populaire Méditerranée continue avec vigueur sa transformation. «Notre ambition est de mieux accompagner les projets de nos clients et sociétaires sur notre territoire et ainsi contribuer fortement au développement économique en réinvestissant localement les ressources collectées», a souligné Christophe Bosson, son directeur général. La banque qui porte haut ses valeurs coopératives a enregistré une forte accélération de ses performances commerciales, traduisant toute l'efficacité de sa nouvelle organisation. La production de crédits a atteint un niveau record de 2,9 milliards d'euros soit une hausse de 10% contre 2,7 en 2017 et 2,3 en 2016. Les résultats financiers de 2017 sont consolidés et le PNB se stabilise à 363,8 M€ dans un contexte défavorable de taux d'endettement durablement bas avec une bonne maîtrise des charges et du coût des risques, d'où un résultat net de 46 M€ en hausse de 21%.

LA MUTATION DU SECTEUR BANCAIRE

L'exercice 2018 a également été marqué par le lancement de plusieurs chantiers à travers un nouveau plan stratégique - Energie 2020 - centré autour de quatre piliers à savoir les clients, les

collaborateurs, les process et la qualité auquel se rajoute naturellement le rayonnement de la banque sur son territoire. «Nous n'hésitons pas à réorganiser notre réseau, à changer les mentalités pour s'adapter aux nouvelles attentes, explique Christophe Bosson. La baisse des effectifs s'effectuera uniquement par des départs à la retraite. En parallèle, la banque coopérative se prépare activement aux mutations du secteur bancaire avec le choix d'un management participatif et d'une agilité renforcée grâce à l'innovation technologique. «Nous avons pour cela établi une participation collective de nos collaborateurs sur des groupes de travail», a précisé Philippe Henri.

DES VALEURS COOPÉRATIVES

En 2018, le nombre de sociétaires s'est accru de manière sensible. Le capital est détenu à la fin 2018 par près de 166 000 sociétaires, soit une progression de 10 600 en une seule année. «Cette évolution confirme les efforts réalisés par les équipes en interne pour consolider, année après année notre socle de sociétaires. Cela détermine la confiance des clients qui investissent dans la banque», estime Philippe Henri. Aujourd'hui, un tiers des clients sont des sociétaires. Le nombre de clients approche le nombre de 500 000, soit

485 400 clients avec 420 200 particuliers, 6100 entreprises et 59100 professionnels. «Cette accroissement des clients génère la distribution de parts sociales et non pas de dividendes destinés à financer l'économie», a souligné Philippe Henri. Un acteur majeur La Banque Populaire Méditerranée est très active sur son territoire. Elle est un partenaire privilégié des associations œuvrant pour aider et accompagner les créateurs d'entreprise et les repreneurs. Elle apporte ainsi son précieux concours à l'ADIE, au PACI ou encore au Réseau Entreprendre. Elle est tout particulièrement engagée dans la voile, via de nombreux partenariats avec les clubs et événements nautiques et le sponsoring de jeunes espoirs. Une team banque Populaire verra également le jour en 2019. Naturellement, elle sera partenaire des Jeux Olympiques en 2020 avec les épreuves de voile qui se tiendront sur la rade de Marseille. Elle travaillera en collaboration avec d'autres banques comme la banque Palatine, le Crédit Coopératif et la CEPAC. Enfin, la banque accompagne de nombreuses actions autour de la santé et du handicap avec notamment le mécénat de l'association des paralysés de France et de la ligue contre le cancer, ou encore le soutien de défis sportifs autour du handicap. ■

Marc Dorian



LES PAYS RIVERAINS DE LA MÉDITERRANÉE RÉUNIS À MARSEILLE

Le Sommet des deux rives s'inscrit dans le cadre du Dialogue 5+5 Méditerranée qui réunit cinq États de la rive Sud de la Méditerranée (la Mauritanie, le Maroc, l'Algérie, la Tunisie et la Libye) et cinq États de la rive Nord (l'Espagne et son voisin le Portugal, la France, l'Italie, Malte). L'Union européenne, l'Allemagne, mais aussi les organisations pan-méditerranéennes et les principales organisations économiques internationales présentes dans la région étaient associés à cette initiative.

Une idée force a soutenu la création de ce Sommet : la conviction que la société civile doit être pleinement associée à la définition d'un nouvel agenda positif pour la Méditerranée. Pendant trois mois (d'avril à juin), la société civile de la Méditerranée occidentale des deux rives, en particulier les jeunes, les acteurs économiques, sociaux, scientifiques et culturels ont travaillé ensemble pour faire émerger des solutions concrètes pour la région. L'ensemble de ces réflexions et propositions d'initiatives a été partagé avec les dirigeants lors du Sommet à Marseille pour déterminer celles qui seront mises en œuvre de façon prioritaire. Ces initiatives étaient de plusieurs sortes : totalement nouvelles, au stade de l'élaboration technique, nécessitant un financement, ou déjà existantes mais méritant d'être relancées. Elles peuvent prendre plusieurs formes : actions collectives, projets concrets, suggestions de politiques

Fruit d'une initiative du Président de la République Emmanuel Macron, le Sommet des deux rives, Forum de la Méditerranée, s'est tenu à Marseille les 23 et 24 juin 2019. Au terme d'un exercice inédit de consultation de la société civile méditerranéenne, il a pour ambition de relancer la dynamique de coopération en Méditerranée occidentale par la mise en œuvre de projets concrets en faveur du développement humain, économique et durable dans la région

publiques villes, concepts communs, institutions à créer, appellations méditerranéennes, régulations, etc. Elles doivent avoir un caractère régional ou multilatéral. A l'issue de ce sommet, les ministres des Affaires étrangères du 5+5 (France, Portugal, Espagne, Italie, Malte, Mauritanie, Maroc, Algérie, Tunisie, Libye) ont signé les « Engagements pour une nouvelle ambition en Méditerranée » afin de mettre en œuvre les projets proposés par la société civile et répondre collectivement aux défis communs en Méditerranée. ■

B.A.



UNE NOUVELLE REPRÉSENTATION CONSULAIRE TUNISIENNE À NÎMES

Présent les 23 et 24 juin à Marseille pour participer au Sommet des Deux Rives, le ministre des Affaires Étrangères de la République Khémaies Jhinaoui a effectué, le 25 juin une visite de la ville de Nîmes accompagné de l'Ambassadeur de Tunisie à Paris et du Consul Général de Tunisie à Marseille. Reçue par le préfet, Didier Lauga, et le maire de Nîmes, Jean-Paul Fournier, la délégation a inauguré officiellement l'ouverture du nouveau bureau consulaire de Tunisie à Nîmes. Ce nouveau bureau consulaire, rattaché au Consulat Général de Tunisie de Marseille, s'inscrit dans le cadre

des efforts déployés par la diplomatie tunisienne pour rapprocher les services consulaires et sociaux des Tunisiens résidant à Nîmes, dans le Gard et également dans les départements de la région Occitanie. Selon le site de la Préfecture du Gard, ce département compte environ un millier de Tunisiens. Au total, ce sont près de 12000 tunisiens vivant en Occitanie qui bénéficieront de la proximité des nouveaux services du bureau consulaire, situé 13 rue Bourdaloue, à Nîmes. ■

B.A.

LA TUNISIE TERRE DE TOLÉRANCE

Le 27 juin dernier Tunis était frappé par un double attentat. A l'issue de deux attaques-suicides visant les policiers de la capitale, huit blessés et un mort étaient à déplorer.

On le sait la tolérance dérange ceux qui ne vivent que par et pour la terreur. C'est ainsi qu'ils ont voulu toucher à l'histoire si tolérante de la Tunisie. « Depuis janvier 2011, le pouvoir associatif s'est affirmé, un Parlement a été élu démocratiquement, une Constitution a vu le jour, des contre-pouvoirs sont apparus, la scène artistique et culturelle foisonne. « Et pour les femmes, on a une histoire inédite », affirmait Ahlem Belhaj, de l'Association tunisienne des femmes démocrates à notre confrère Michel Picard de RFI Afrique. Marseille Plus qui tire sa propre histoire de la tolérance s'associe à la douleur du pays.

LA TUNISIE EN QUELQUES CHIFFRES



Population : 10,77 millions.
Population urbaine : 67 %.
Taux d'alphabétisation : 77,6 %.
PIB : 33,3 milliards d'euros.
PIB par habitant : 3 090 €.
Taux de croissance : 2,6 % (2013, source FMI)
Taux de chômage : 15 % de la population active (chiffre officiel).

AIGLE AZUR ET ASL AIRLINES FRANCE S'ASSOCIENT POUR RENFORCER LA DESSERTE DE L'ALGÉRIE



Azur et ASL Airlines France ont annoncé la signature, le 30 avril dernier, d'un accord de partage de codes sur les vols entre la France et l'Algérie.

Créée en 1946, Aigle Azur transporte chaque année près de 2 millions de passagers sur près de 300 vols réguliers par semaine

CONTACTS RÉSERVATIONS

Par mail : www.aigle-azur.com.
Par téléphone, en appelant le **0 810 797 997**
(service 0,06€/min + prix d'un d'appel)
ou en contactant votre agence de voyages.

Aigle Azur et ASL Airlines France offrent désormais à leurs passagers une desserte renforcée de l'Algérie au départ de 7 villes françaises. Ces vols en codeshare - en vente depuis le 30 avril - participent à la croissance du trafic entre les deux pays, ainsi qu'au développement touristique et d'affaires des deux pôles urbains d'Alger et d'Oran. L'accord de codeshare permet à chacune des compagnies de vendre la capacité disponible sur l'ensemble des vols et ainsi de proposer une offre nettement plus large et flexible à leurs clients, tout en garantissant une qualité de services et de satisfaction à la hauteur de leurs attentes. Avec ASL Airlines France, Aigle Azur, qui proposait déjà des vols à destination de 7 villes algériennes au départ des aéroports de Paris-Orly, Lyon, Marseille Mulhouse et Toulouse, renforce sa présence sur les villes d'Alger et d'Oran depuis Paris-CDG, Bordeaux et Perpignan-Rivesaltes. « Aigle Azur est spécialiste de l'Algérie, une destination historique majeure qui restera assurément une priorité pour l'ensemble des équipes. ASL Airlines étant également présent sur ce marché et nos deux compagnies aériennes étant françaises, il était tout naturel de s'entendre pour accroître nos offres respectives sur cette destination et ainsi maximiser la satisfaction de nos clients. Nous nous réjouissons de cet accord avec nos amis d'ASL Airlines nous permettant ainsi de répondre intelligemment à la demande croissante sur ces destinations. Ce partenariat répond à nos exigences de qualité et s'inscrit pleinement dans notre logique de développement de nos prestations. » a précisé Frantz Yvelin, Président d'Aigle Azur. De son côté, Jean-François

Dominiak, Directeur Général d'ASL Airlines France a déclaré, pour sa part, être « très heureux de ce partenariat commercial avec Aigle Azur, compagnie qui fait référence sur les routes aériennes France-Algérie. Entre compagnies françaises privées, en concurrence avec les grandes compagnies nationales, nous partageons des problématiques communes et nous devons allier nos forces pour résister sur les marchés, avec des services de qualité, des fréquences adaptées aux besoins de nos clientèles et des solutions de commercialisation modernes et flexibles. Avec le codeshare disponible sur plusieurs axes au départ de Paris mais aussi de la province, nous offrons une multitude de combinaisons de voyages à nos clients, à des tarifs raisonnables. C'est une bonne nouvelle pour les passagers d'ASL Airlines France et d'Aigle Azur ! »

À noter qu'Aigle Azur a fait partie des compagnies aériennes partenaires du Cluster Digital SAFEX qui ont transporté cette année 10 start-ups Algériennes au salon international de la technologie Viva Tech, carrefour mondial des Startups du 16 au 18 mai dernier. ■

B.A.



ETHIOPIAN LANCE SON VOL INAUGURAL À MARSEILLE ADDIS-ABEBA

Le nouveau service a été inauguré lors d'un événement haut en couleur organisé dans le salon VIP de l'aéroport international d'Addis-Abeba en présence de M. Frédéric Bontems,

Ethiopian Airlines, le plus grand groupe aéronautique d'Afrique, compagnie certifiée quatre étoiles par SKYTRAX, a commencé le 2 juillet 2019 ses trois vols hebdomadaires à destination de Marseille en France.

Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire en Éthiopie, et de M. Tewolde GebreMariam, Président du groupe Ethiopian, tous deux à bord du vol inaugural. Des membres de la communauté diplomatique d'Addis-Abeba et d'autres invités ont également assisté à l'événement. Pour

marquer l'ouverture de cette nouvelle ligne le traditionnel gâteau de cérémonie accompagné de champagne aura été partagé avec les invités. Marseille, deuxième ville de France, est également la deuxième destination desservie par Ethiopian Airlines en France et sa vingtième ville en Europe. Avec ce nouveau vol, Ethiopian exploite désormais plus de 60 vols passagers chaque semaine vers les villes européennes.

Ethiopian Airlines dessert Paris depuis 1971 et relie l'Afrique à la capitale française depuis près de cinq décennies, facilitant ainsi les échanges commerciaux, le tourisme et les relations interpersonnelles. A ce jour, Ethiopian dessert plus de 120 destinations internationales sur cinq continents et bénéficie d'une flotte récente. ■

B.A.

À PROPOS D'ETHIOPIAN

Ethiopian Airlines (Ethiopian) est la compagnie aérienne dont la croissance est la plus rapide en Afrique. Au cours de ses soixante-dix années d'existence, Ethiopian est devenue l'un des principaux transporteurs du continent, sans égal en termes d'efficacité et de succès opérationnel. Ethiopian s'octroie la part du lion du réseau panafricain de passagers et de fret exploitant la flotte la plus jeune et la plus moderne vers plus de 120 destinations internationales passagers et cargo sur les cinq continents. La flotte éthiopienne comprend des avions ultramodernes et respectueux de l'environnement, tels que l'Airbus A350, le Boeing 787-8, le Boeing 787-9, le Boeing 777-300ER, le Boeing 777-200LR, le Boeing 777-200 Cargo, le Bombardier Q-400 à cabine double avec une moyenne âge de la flotte de cinq ans. En fait, Ethiopian est la première compagnie aérienne en Afrique à posséder et à exploiter ces avions. Ethiopian met actuellement en oeuvre un plan stratégique de 15 ans appelé Vision 2025 qui lui permettra de devenir le premier groupe aéronautique en Afrique avec six centres d'affaires: Ethiopian International Services; Services de fret et de logistique éthiopiens; Services de MRO éthiopiens; Ethiopian Aviation Academy; Ethiopian ADD Hub Ground Services et Ethiopian Airports Services. Ethiopian est une compagnie aérienne lauréate de nombreux prix, enregistrant une croissance moyenne de 25% au cours des sept dernières années.

LES RELIGIONS CIMENT DU BIEN-VIVRE ENSEMBLE MARSEILLAIS

Parfois délicate, souvent constructive, la cohabitation entre les trois religions monothéistes en terre de Provence est une constante historique qui a toujours accompagné la construction de notre territoire. Regards sur les trois principales communautés religieuses qui vivent dans la cité phocéenne.



Marseille, ville ouverte sur le monde, sur la circulation des biens et des hommes entre les deux rives de la Méditerranée, garde, depuis sa création voilà plus de 2 600 ans, un caractère d'accueil, d'échange et de tolérance. «Le véritable espace de Marseille, c'est la mer, porteuse de tous les dangers, créatrice de tous les rêves», écrivait à juste titre Émile Temime, Professeur émérite d'histoire. Ici les religions ont trouvé le moyen de dialoguer pour éviter les écueils liés au communautarisme. La ville affiche sa belle réussite dans le domaine du vivre ensemble, avec notamment l'association Marseille Espérance qui réunit les dignitaires de toutes les religions et des laïques pour mieux se comprendre. «Le vivre ensemble est une exigence dans cette ville qui accueille de si nombreuses communautés religieuses et culturelles» rappelait d'ailleurs, Jean-Claude Gaudin en février dernier.

LE JUDAÏSME

Les premières traces d'une présence juive en Provence remontent au I^{er} siècle du calendrier grégorien comme en atteste la découverte, à

Orgon, d'une lampe à huile ornée d'un chandelier à sept branches. Une histoire partagée pendant des siècles entre persécutions et protections jusqu'à la Révolution française où les juifs du pape retrouvent leur liberté et deviennent citoyens français à part entière (1789). Récemment, la communauté juive de Carpentras a fêté les 650 ans de sa synagogue, un joyau au cœur du Comtat venaisien. L'émancipation des communautés juives de France arrive en 1808 lorsque Napoléon leur permet d'avoir un unique interlocuteur, le Consistoire. La vie reprend son cours pendant quelques belles années mais s'assombrit très vite par l'extermination des juifs d'Europe. La population juive ashkénaze pratiquement toute décimée sera remplacée après la Seconde Guerre mondiale et la décolonisation, par les juifs sépharades. Marseille accueille dans les années 50 au camp d'Arénas un grand nombre de juifs marocains en partance vers Israël, dont une partie restera en France.

Avec ses 60 000 à 70 000 personnes, la communauté juive, la seconde de France, avec ses

synagogues, ses écoles, ses centres d'étude de la Thora et ses institutions, prône l'ouverture et le partage avec les autres religions. À la veille des grandes fêtes juives comme Roch Hachana (nouvel an juif), le Consistoire invite, à la grande synagogue Breteuil, un aréopage d'élus et de dignitaires religieux. Cette année, il y avait foule dans l'enceinte du bel édifice construit en 1863, et pour cause, la présence de l'ancien président de la République, Nicolas Sarkozy. Ce dernier a évoqué de nombreux sujets, dont Israël, l'antisémitisme ou encore la laïcité: «Vous devez aider Israël à vouloir la paix. Israël est un miracle. Du fond de l'abomination est sorti l'impensable.» Plus loin, il aborda la question de l'antisémitisme qui ne doit pas, selon lui, s'analyser «mais se combattre». Ensuite il invita la communauté à se dresser: «Soyez fiers de vous, un cri de haine n'est jamais sorti d'une synagogue.» Au-delà de cette rencontre annuelle, un autre rendez-vous retient l'attention, le fameux dîner annuel du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF). Le même CRIF est également à l'initiative d'une rencontre avec des associations



musulmanes pour tenter par le sport de tisser des liens entre jeunes juifs et jeunes musulmans. C'est encore le CRIF qui propose chaque année, au mois de novembre un rendez-vous devenu incontournable, la Convention régionale du CRIF Cette année le thème choisi était: «La République». Le centre culturel Edmond-Fleg travaille lui aussi au dialogue avec les autres communautés. L'un de leurs remarquables programmes fut la rencontre entre les trois religions monothéistes, intitulée «Nous sommes tous enfants d'Abraham». La radio juive de Marseille à sa manière contribue à cette ouverture vers l'autre en offrant, le jour du Shabbat (samedi), son antenne aux Italiens, mais également aux Arméniens, aux Corses et aux Portugais. Une communauté qui se demande encore comment et pour quelles raisons renaît avec autant d'intensité l'antisémitisme. Comme le spécifiait Léon Pinsker, dans son livre Auto-émancipation (1882), «l'antisémitisme est une maladie incurable». Le dernier rapport sur l'antisémitisme

laisse songeur: 68% d'augmentation dans les neuf premiers mois de 2018. Si l'antisémitisme d'extrême droite s'essouffle, de nouveaux visages de l'antisémitisme surgissent avec l'extrême gauche et les islamofascistes. Il est temps de leur apprendre que le conflit syrien aura fait bien plus de morts que le conflit israélo-palestinien ou encore celui au Yémen ou au Soudan et dans bien d'autres régions du globe, sans que personne ne s'en émeuve.

LE CHRISTIANISME

La communauté chrétienne, qui est la plus nombreuse, mène depuis plusieurs années un dialogue à la fois avec les juifs et les musulmans. Le christianisme est né en Palestine sous la férule des Romains. Persécutés, crucifiés, les chrétiens fuient vers le sud de la Méditerranée. Vers l'an 45, la Provence devient la terre d'accueil de la famille dite «de Béthanie»: Marie-Madeleine, sa sœur Marthe, son frère Lazare, son ami Maximin et les servantes Marie-Jacobé et Marie-Salomé

LA COMMUNAUTÉ
CHRÉTIENNE,
QUI EST LA PLUS
NOMBREUSE, MÈNE
DEPUIS PLUSIEURS
ANNÉES UN
DIALOGUE
À LA FOIS AVEC
LES JUIFS ET LES
MUSULMANS.

sont à l'origine de l'évangélisation de la Provence. Ce n'est qu'en 313 que l'empereur Constantin adopte une politique plus tolérante envers les chrétiens par l'édit de Milan qui met fin aux exactions. La liberté retrouvée conforte le positionnement chrétien en Arles, mais aussi à Marseille, Apt, Orange et Vaison. Au XIV^e siècle, Rome s'effrite et Avignon devient le cœur de la chrétienté d'Occident. De 1378 à 1418, c'est le grand schisme d'Occident. Deux papes désirent le pouvoir, l'un en Avignon, l'autre à Rome.

À partir du XVIII^e siècle, le catholicisme montre un visage plus humain à travers l'implication de Mgr Belsunce auprès des victimes de la peste de 1720 à Marseille. Au XIX^e siècle la croissance industrielle de la ville engendre un accroissement de la population et, avec elle, une montée de la misère. Les chrétiens s'organisent et offrent, à travers l'acte de charité, les moyens d'aider les populations défavorisées. C'est aussi l'époque de la construction de la basilique Notre-Dame de la Garde, qui trône sur un piton rocheux de la ville. De nos jours, l'amitié qui régne

DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, MARSEILLE PLUS ŒUVRE AVEC SES NOMBREUX BÉNÉVOLES ET RELAIS POUR PROMOUVOIR LES ÉCHANGES, LA SOLIDARITÉ ET LE BIEN VIVRE ENSEMBLE ENTRE LES PERSONNES ISSUES DE TOUTES LES ORIGINES.

BOUALEM AKSIL



entre juifs et chrétiens est sans aucun doute le fruit du travail remarquable entrepris après la guerre par Jules Isaac. En 1947, il inspire les résolutions de la réunion de Seelisberg (Suisse) où les chrétiens, en présence de leurs frères juifs, s'interrogent sur les causes de la Shoah et sur les conséquences à en tirer dans leur conduite et leur foi. En 1948, simultanément à Aix-en-Provence et à Paris, avec son ami, le grand poète juif Edmond Fleg, Jules Isaac fonde l'amitié judéo-chrétienne de France. Lorsqu'il apprend que Jean XXIII a l'intention de convoquer un Concile, Jules Isaac obtient une audience (13 juin 1960) au cours de laquelle il demande au Souverain Pontife de faire introduire, dans les schémas du futur Concile, un texte relatif aux relations entre chrétiens et juifs. Malgré de multiples oppositions et à l'issue de discussions souvent difficiles, les pères du Concile votent, le 28 octobre 1965, la déclaration « Nostra Aetate » sur les relations de l'Église avec les religions non chrétiennes, et particulièrement avec le judaïsme. Depuis, les chrétiens de Marseille et d'ailleurs entretiennent de sincères relations avec le judaïsme mais également avec l'Islam. Mgr Pontier, archevêque de Marseille, est invité régulièrement au dîner du CRIF ou sur les ondes de la radio juive. Sur le site du diocèse, on peut lire : « Nous sommes liés spirituellement à la lignée d'Abraham. Nous avons une même communauté de destin car c'est du peuple d'Israël que nous avons reçu la Révélation. Le Christ, Marie, les apôtres, les disciples et une bonne partie des premiers chrétiens furent juifs. Par eux l'héritage d'Israël est devenu levain parmi les nations. »

Les protestants et les dominicains mais aussi les chrétiens d'Orient sont également bien présents à Marseille et préconisent l'amitié et la concorde. Le couvent des dominicains accueille dans l'Espace Cormier tout au long de l'année des activités culturelles, spirituelles et intellectuelles ouvertes à tous. Une bibliothèque avec plus de 70 000 ouvrages est mise à la disposition pour enrichir son savoir.



MARSEILLE, DE PAR SON STATUT PORTUAIRE, EST TRÈS ANCIENNEMENT MARQUÉE PAR LA PRÉSENCE DE L'ISLAM.

L'ISLAM

L'islam est devenu au fil des ans la deuxième religion monothéiste dans le monde, avec plus de 60 % de fidèles en Asie. Dans la cité phocéenne, sa présence historique est attestée par les recherches de l'écrivain Michel Renard qui écrit : « Marseille, de par son statut portuaire, est en effet très anciennement marquée par la présence de l'islam. » Un cimetière turc, affecté aux esclaves musulmans qui servaient sur les galères, était situé jusqu'en 1723 à l'angle des rues Sainte et de la Paix. D'autres indications dévoilent une présence passagère des musulmans dans la ville jusqu'au début du XXe siècle où il apparaît que la ville emploie 2 000 des 4 000 à 5 000 Nord-Africains recensés en France en 1912. Le projet de construction d'une mosquée en 1937 provoque une empoignade des élus de l'époque, un comportement qui ressemble à s'y méprendre aux tergiversations actuelles pour la construction d'une grande mosquée. Après la Seconde Guerre mondiale, le pays a besoin de mains-d'œuvre et fait appel aux travailleurs coloniaux, venus principalement d'Algérie. Dans les années 60, l'immigration algérienne se poursuit, boostée par la reprise économique. La deuxième ville de France accueille l'une des plus grosses communautés musulmanes de l'hexagone. Aujourd'hui les musulmans de Marseille s'organisent comme ils peuvent avec 72 mosquées pour près de 300 000 musulmans pratiquants. Les données officielles sur la religion n'étant généralement pas collectées en

France, en vertu du principe de la laïcité, le nombre de musulmans à Marseille demeure inconnu. Cependant, on estime à 30 % la part des musulmans dans la population totale.

Dernièrement l'une des plus anciennes mosquées de la ville, dans le quartier de la porte d'Aix, a été réhabilitée et inaugurée. Ce jour-là, l'imam Moussa Bouzenzen, chantre de la cohabitation entre l'islam et les autres religions, a reçu la médaille de la ville. « Notre mosquée sera une belle vitrine de l'islam marseillais. Nous sommes pour le respect des lois et de la République », rappellera-t-il. Depuis quelques années, des associations musulmanes organisent un repas pour la fin du Ramadan. Cette année, la mosquée En-Nasr avait fait le plein d'invités dont de nombreux élus, des responsables du Consistoire et des amis chrétiens.

Terre de partage et de paix Marseille abrite dans son cœur des hommes que la religion quoiqu'on en dise rapproche. Comme ce boulanger musulman de Noailles, qui vend tous les vendredis du pain de shabbat pour les juifs de la ville. Une goutte d'eau dans l'océan, me direz-vous, mais Georges Bernanos rappelle : « Les petites choses n'ont l'air de rien, mais elles donnent la paix. » ■

Gilbert Gabbay



SI DEMAIN VOUS FAITES UN INFARCTUS ET QUE VOUS ÊTES SDF OU AU CHÔMAGE, VOUS AVEZ DROIT À UN PONTAGE CARDIAQUE ENTIÈREMENT PRIS EN CHARGE. IDEM POUR CEUX QUI DÉCOUVRENT QU'ILS ONT UN CANCER. IL N'Y A PAS D'AUTRE PAYS AU MONDE QUI PROPOSE CELA.

Vous avez reçu de nombreuses récompenses pour votre travail, notamment le prix Lasker et le prix Breakthrough que peu de scientifiques français peuvent se targuer d'avoir eus. Qu'est-ce qui vous motive encore aujourd'hui ?

Sans hésiter, je répondrai : la curiosité. J'avoue que ce n'est pas original car tous les scientifiques sont curieux par définition. Au-delà de cette curiosité qui m'anime, ce qui me caractérise peut-être un peu plus, c'est la sérendipité, mot d'origine anglaise que l'on pourrait traduire par « la découverte par inadvertance » et que d'autres ont définie comme « une chance heureuse ». C'est elle qui m'a permis de découvrir les propriétés de la stimulation à haute fréquence.

C'est à dire ?

En 1987, la neurochirurgie, pour les malades atteints de la maladie de Parkinson, consistait à réaliser des brûlures, des électro-coagulations qui, quand elles étaient faites au bon endroit supprimaient le tremblement. Nous savions qu'en ciblant certaines parties du cerveau, on voyait disparaître ce tremblement. Quelques années après, cela récidivait et l'on devait parfois refaire la même opération.

Cela ne vous satisfaisait pas ?

Ni les malades, ni mes confrères, ni moi ! Cette technique ne marchait pas sur tous les symptômes. Et puis ces interventions quand on devait les répéter entraînaient parfois des complications, comme des paralysies et des troubles de la sensibilité. Nous étions donc tous en quête d'une technique plus efficace et c'est par hasard que j'ai découvert la stimulation à haute-fréquence. Nous n'étions donc pas satisfaits. Chacun se disait « si je pouvais trouver quelque chose qui produise les mêmes effets que les destructions mais qui ne soit pas aussi irréversible qu'une lésion, dont on pourrait augmenter ou baisser l'intensité sans que cela se fasse de façon irrémédiable, ce serait bien.

Vous pouvez nous raconter les circonstances de cette découverte qui a depuis changé la vie de plus de 200 000 patients dans le monde ?

J'allais opérer un patient. Avant de réaliser la lésion, je voulais localiser pré-

cisément la zone qu'il fallait que je détruise et pour se faire je la stimulais à basse fréquence. Il faut savoir qu'à basse fréquence les neurones sont excités, ce qui crée des symptômes dans la zone stimulée. Si vous étiez trop en dehors de la cible, cela entraînait une contraction du bras, un peu trop en

arrière des fourmillements, ou une paralysie si j'étais trop en avant de la zone ciblée. Au lieu de stimuler à basse fréquence (30 à 50Hz) j'ai testé toutes les fréquences dont je disposais sur mon stimulateur opératoire. Je me suis aperçu en testant les hautes fréquences (100Hz) qu'on obtenait exactement ce que j'espérais avoir avec une lésion, c'est à dire la disparition des tremblements. Cependant c'était réversible. Si j'arrêtai la stimulation le tremblement revenait immédiatement. Une fois ce constat fait, j'ai réitéré cette expérience plusieurs fois. Au cinquième malade je me suis dit qu'il y avait là quelque chose de solide. Il fallait qu'on l'utilise pour en faire une technique et donc c'est là qu'à la suite de la découverte, est survenu le développement de la méthode. C'est ainsi que nous nous sommes aperçus que cela marchait bien, puisqu'on obtenait un arrêt du tremblement de manière adaptable et surtout réversible. Du coup, très rapidement, tout le monde s'est arrêté

de faire des lésions préférant des stimulations à hautes fréquences comme je l'avais montré. Cela fait 32 ans maintenant. Aujourd'hui partout dans le monde on utilise cette méthode, même si nous n'en connaissons le mécanisme précis.

Qu'est-ce qui vous amené à Marseille ?

J'y ai reçu un prix pour mon activité de recherche conduisant à de l'innovation technologique au bénéfice du malade. Je connais plutôt bien Marseille. J'ai beaucoup d'amis et de collègues dans cette ville. Je n'y ai jamais travaillé ni vécu mais en revanche j'y ai souvent passé de beaux jours de vacances !

En novembre dernier, vous avez exposé au Big Bang Santé vos travaux sur une interface cerveau-machine, permettant aux « handicapés moteur » de se mouvoir à l'aide d'un exosquelette en titane ?

Alors ça, c'est le travail actuel dans lequel je suis impliqué dans le cadre de Clinatex, endroit unique au monde tant par son style que par son concept*. J'ai proposé de développer un programme lourd qui devait permettre aux

RENCONTRE AVEC UN INFATIGABLE CURIEUX, ALIM LOUIS BENABID

LE FONDS DE DOTATION EN QUELQUES MOTS...

Dès 2014, Thierry Bosc, à la demande du Directeur de CEA Tech : Jean Therme, a créé une première structure philanthropique au CEA, dans le domaine de la Santé au bénéfice des projets de Clinathec : le Fonds de Dotation Clinathec. Cette structure, originale, a été rendue possible grâce à un premier soutien puissant et précieux, celui de la fondation Edmond J. Safra, dirigée par Mme Lily Safra, Mécène fortement engagé dans les travaux majeurs contre la maladie de Parkinson. Très vite, Mr Alain Mérieux prend la présidence du comité de campagne,

constitué de personnalités de premier plan qui vont rendre crédible puis possible l'ambition du Fonds de Dotation : lever 30 m€ au bénéfice des projets en rupture de Clinathec. La fondation Edmond J Safra a donné un coup de fouet essentiel à cette campagne en proposant de gérer puis de réussir un des plus importants Matching Grant effectué dans le mécénat en France : la Fondation Edmond J. Safra s'engageait à donner 5 m€ au Fonds de Dotation à condition qu'il réussisse à lever 5m€ dans les 6 mois ! la mobilisation de chaque membre du Comité de

Campagne et de Alain Mérieux a rendu possible ce « défi » engageant. En février 2019, Thibault Lanxade, PDG de Jouve et ex VP du MEDEF a succédé à Alain MERIEUX en tant que Président du Comité de Campagne. Alain Mérieux reste quant à lui Président honoraire. Monsieur Lanxade s'engage aux côtés du Professeur Benabid, et de Thierry Bosc, Directeur du Fonds de Dotation à mobiliser son réseau au bénéfice de Clinathec et de ses projets innovants. www.clinathec.fr

tétraplégiques de retrouver une certaine mobilité. Pour cela il fallait créer un implant cérébral aussi peu agressif que possible, aisément mis en place par des neurochirurgiens, et capable d'enregistrer les activités du cerveau de façon continue et sans fil. C'était en soi un défi technologique, à la hauteur du CEA qui l'a bien relevé, puisque l'on a créé cet implant. Une fois en place, il récolte l'activité électro-encéphalographique du tétraplégique. Concrètement pendant que je vous parle, comme je suis méditerranéen, j'ai la main qui bouge. Tout cela parce que au niveau de mon cortex cérébral il y a des activités qui se déroulent. L'idée était donc de pouvoir les capturer. Vous le savez, le tétraplégique a des muscles et des nerfs mais rien ne s'y passe car la moelle épinière est lésée, les ordres du cerveau ne passent plus, et le malade ne peut pas contracter ses muscles. La question qui se posait était : est-ce qu'un tétraplégique peut piloter par la pensée des moteurs qui vont activer autre chose que le squelette du malade. Nous avons alors développé un exosquelette, c'est à dire une enveloppe robotisée. Pour permettre aux tétraplégiques de retrouver une certaine mobilité il nous a donc fallu réunir des électroniciens pour capter les signaux, des mathématiciens pour traiter ces signaux, des mécaniciens et des experts de la robotique pour transformer ces signaux en mouvements par le biais de moteurs. Cela fait maintenant 21 mois que le jeune patient tétraplégique que nous avons opéré marche. Chaque jour, il s'entraîne. Il peut désormais mobiliser ses membres supérieurs. Il peut tourner une poignée de porte et bouger ses jambes..., peut déboucher une bouteille...

Quel regard portez-vous sur le système médical français aujourd'hui ?

Tout le monde s'aperçoit, et ce n'est pas un scoop, que notre système s'effrite. Il faut tout faire pour éviter ce délitement. Il faut garder à l'esprit que nous avons eu la meilleure médecine du monde et le meilleur système hospitalier. Et nous gardons le meilleur système médical en termes de prise en charge. Si demain vous faites un infarctus et que vous êtes SDF ou au chômage, vous avez droit à un pontage cardiaque entièrement pris en charge. Idem pour ceux qui découvrent qu'ils ont un cancer. Il n'y a pas d'autre pays au monde qui propose cela. Il faudrait que l'ensemble des Français prennent pleine conscience de cet extraordinaire avantage dont nous bénéficions. ■

B.A.



DES RECOMPENSES PRESTIGIEUSES

Le 4 novembre dernier, le mathématicien grenoblois Vincent Lafforgue recevait le prix Breakthrough 2019 de mathématiques au Ames Research Center de la Nasa, dans la Silicon Valley. Seuls trois français ont eu l'honneur de recevoir cette récompense créée en 2012 par de riches entrepreneurs du pôle des industries de pointe dont Sergey Brin, cofondateur avec Larry Page de la société Google, et Mark Zuckerberg, le fondateur et PDG de Facebook.

LE PRIX ALBERT-LASKER

Le prix Albert-Lasker ou Albert Lasker Awards sont des prix internationaux récompensant des personnalités de la recherche médicale clinique et fondamentale. 7 français à ce jour l'ont obtenu. Ils sont par beaucoup considérés comme l'antichambre des prix Nobel de physiologie ou médecine



LA CYBERSÉCURITÉ, UN ENJEU ACTUEL

Le Clusir PACA a organisé le 21 juin 2019 aux Arcenaux, une conférence débat sur le thème «la cyberguerre économique est t-elle déclarée?» avec la participation exceptionnelle du Général Benoit Houssay, Gouverneur militaire de Marseille, commandant de la zone Terre Sud. Ce 6e déjeuner-débat des professionnels de la cybersécurité a rassemblé une cinquantaine de participants et en particulier Farouk Boulbarhi, président de la CRCC Aix-Bastia et Eric Berton, vice-président d'AMU en charge de la CISAM.

Rassembler des acteurs économiques et des professionnels autour d'un thème lié à la sécurité de l'information et favoriser les échanges, telle est l'ambition du Clusir Paca. «La Cyberguerre économique est un sujet que l'on évoque peu à l'échelle d'un Etat», a confié, Ely de Travieso, président du Clusir, en prélude au déjeuner débat animé avec brio par Me Alexandra Barberis, vice-présidente de club sur la sécurité de l'information. «Nous suivons avec attention le développement de la cybersécurité avec l'armée et la mise en place d'outils pour arriver à la cyber résilience», a précisé Adrién Moranzoni, spécialiste de la cyber fraude à la Générale de services et d'assurances. De prime abord, le général Houssay a souligné: «La cybersécurité des armées est un thème fort de la loi de programmation militaire». La sécurité des systèmes d'information est assuré désormais par le commandement de la cyberdéfense qui est sous les ordres du major général des armées. Le pôle excellence qui a une antenne de l'école de la transmission se situe à Rennes, à l'initiative de Jean-Yves Le Drian, ancien ministre des armées. «C'est là que nous élaborons la doctrine de la partie offensive et défensive qui concerne la protection des réseaux sur les intrusions et l'information sur les équipements», a t-il confié.

L'EUROPE DE LA DÉFENSE

La cybersécurité qui s'applique à la partie équipement est, pour le général Houssay, une opération pour protéger les forces déployées et apporter la résilience dans la chaîne de commandement. Toutes les armées ont à présent leur pôle cyber. Cela passe par la rénovation de

l'architecture informatique qui participe à la protection des données. Puis il a rappelé: «Dans une panoplie défensive, la France a aussi les moyens d'aller frapper chez des personnes identifiées.» Les ressources humaines sont néanmoins rares. «Nous formons les spécialistes de la transmission classique et les orientons vers la cyber ou nous recrutons des réservistes» a confié le général. En matière de cybersécurité, les risques sont prégnants. L'armée veille via la DGA en réalisant une activité de renseignement sur la sécurité défense et la protection des entreprises en relation économique. «Nous vérifions si les entreprises sont protégées en lien avec l'ANSI et les CCI sur le territoire», a t-il souligné. Une convention a par ailleurs été établie avec AMU sur deux axes à savoir le recrutement et la cyber innovation. «Une de nos missions est de faire rayonner l'armée et d'établir des liens avec les différents acteurs institutionnels avec deux axes, un laboratoire pour tester l'innovation et un fonds d'investissement de défense doté de 50 M€», a t-il expliqué. Sur la cyberdéfense européenne, le général Houssay s'est montré sceptique: «Il y a de grandes ambitions mais elles ne se concrétisent jamais. L'Europe de la défense est compliquée. Il est plus facile de parler de la défense de l'Europe avec d'autres stratégies institutionnelles ou industrielles». Il est, par contre, plus pragmatique sur les retours d'expériences croisées: «On apprend de chaque attaque. L'intelligence artificielle devrait être une aide. On progresse chaque jour.»■

M.D



Il y a dix ans, la ville se dotait d'une Mission Cinéma et Audiovisuel, porte d'entrée du territoire pour tous les professionnels de la filière. Fin avril, cette structure qui a vocation à soutenir le cinéma comme activité économique, à favoriser les tournages et à attirer les producteurs sur notre territoire, a présenté son bilan 2018 et la projection de ses activités sur 2019.

MISSION CINÉMA : MARSEILLE EN HAUT DE L'AFFICHE

Le 29 avril dernier, la Mission Cinéma emmenée par Séréna Zouaghi, conseillère municipale, affichait salle comble. Journalistes, élus, professionnels de la filière s'étaient retrouvés pour assister à la présentation des résultats de la politique mise en place en faveur du cinéma et de l'audiovisuel.

En 2018, le cinéma à Marseille a attiré 481 tournages (tous formats confondus). 1103 jours de tournage ont été effectués pour 12 longs métrages, 12 fictions TV, dont 202 épisodes, 53 pubs. Notre cité tient même la deuxième place des villes de France les plus attractives pour les tournages. « Au bout du compte, l'audiovisuel dans son ensemble a drainé plus de 60 millions d'euros de retombées économiques » détaille la conseillère municipale déléguée à la mission Cinéma. « Nous sommes devenus un interlocuteur de référence dans l'accueil des productions françaises et étrangères » résume-t-elle. Cédric Jimenez, enfant de Saint Gabriel devenu le réalisateur à succès que l'on connaît (Aux Yeux de Tous, La French, HHhH) est invité à prendre la parole. Il annonce son retour dans la ville pour cet été. « Désolé les gars mais il va falloir travailler en juillet et en août »

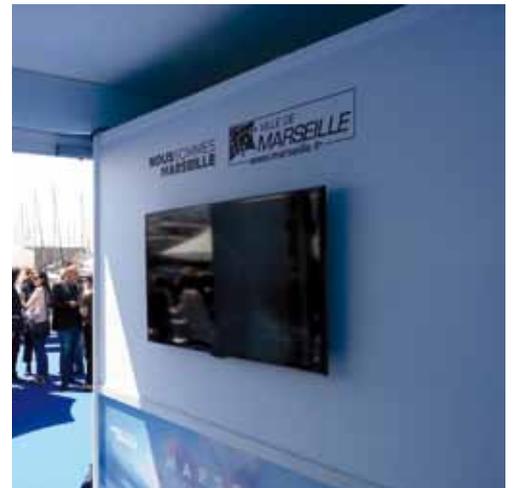
EN UN AN, LE CINÉMA À MARSEILLE A ATTIRÉ 481 TOURNAGES (TOUS FORMATS CONFONDUS). 1103 JOURS DE TOURNAGE ONT ÉTÉ EFFECTUÉS POUR 12 LONGS MÉTRAGES, 53 PUBS. NOTRE CITÉ TIENT MÊME LA DEUXIÈME PLACE DES VILLES DE FRANCE LES PLUS ATTRACTIVES POUR LES TOURNAGES.



plaisante-t-il. Moussa Maaskri, présent tout en discrétion malgré ses 61 films et ses 18 millions d'entrées « remercie celles et ceux qui contribuent à faire vivre la filière par leur implication au quotidien ». Puis c'est au tour de Jean-Christophe Rouot, producteur de « Plus Belle La Vie » au rayonnement planétaire de passer sous les feux des projecteurs. « Je suis ravi d'annoncer moi aussi de nouveaux tournages pour cet été. Cela va représenter de nombreuses heures de travail pour les techniciens marseillais comme pour la Mission Cinéma et évidemment je m'en réjouis ». La saison s'annonce donc sous les meilleurs auspices pour la structure dirigée par Sérèna Zouaghi qui sera présente également au prochain Festival de Cannes. Fin septembre, c'est la Foire de Marseille qui mettra à l'honneur le

7e art. Le parrain de cette 95e édition ne sera autre que Pierre-François Martin-Laval, généralement surnommé Pef acteur, réalisateur et metteur en scène. « De quoi renforcer la visibilité de la ville sur les petits et les grands écrans et attirer plus de production à horizon 2020 » s'est félicité Dominique Tian, premier adjoint au Maire venu pour l'occasion. Et si les tournages se multiplient dans la ville, la diffusion connaît elle aussi une dynamique remarquable. Aujourd'hui Marseille compte 13 cinémas, 68 écrans et plus de 11 000 fauteuils. Avec la récente ouverture de l'EuropaCorp La Joliette, multiplex de 14 salles, Marseille confirme ainsi sa volonté d'être une terre de cinémas pour les producteurs comme pour les spectateurs. ■

F.K





Créative, observatrice, exigeante, elle travaille avec minutie et transmet à la pellicule la générosité, la sensibilité et l'humanisme qui l'habitent. Elle, c'est Brigitte, photographe qui se fait appeler de son nom d'artiste : Fox Eye. Portrait.

FOX'EYE, DANS LES YEUX DU « GUEPARD »

Autodidacte, Brigitte se décrit comme une « passionnée d'images, sans-cesse à la recherche du mouvement pour figer l'instant, capter les émotions, les sensibilités, donner de la matière, du relief, de l'impact, toujours à la recherche de l'imperceptible pour ne jamais laisser le regard ». Car avant toute chose, Fox'eye cherche à capter les émotions, et les sensibilités, donner de la matière, du relief et de l'impact pour ne jamais laisser le regard. A Cannes où nous l'avons rencontrée, elle venait tout juste de remporter le Grand Prix international de la photographie OFF de Cannes 2019. La photographe des stars y était récompensée pour la qualité de ses photos artistiques mais également pour sa personnalité attachante, son grand cœur et sa disponibilité. Un instant magique qu'elle n'oubliera pas de si tôt. « C'était comme un rêve de petite fille enfin réalisé. Je n'étais jamais venue ici auparavant pendant le Festival. Croiser tous ces acteurs c'est tellement incroyable pour moi ». Pourtant, des stars Fox Eye et Brigitte en ont croisé même si l'une d'entre elles, les a sans doute marquées plus



PASSIONNÉE D'IMAGES,
SANS-CESSE À LA
RECHERCHE DU
MOUVEMENT POUR FIGER
L'INSTANT, CAPTER
LES ÉMOTIONS,
LES SENSIBILITÉS,
DONNER DE LA MATIÈRE,
DU RELIEF, DE L'IMPACT

que les autres. « Je me souviens de la première fois où j'ai rencontré Alain Delon. Brigitte était alors secrétaire du maire Jean-Claude Gaudin. Pour la première du film « Fabio Montale » elle était au service presse à préparer les badges et les accès VIP quand d'un coup Alain Delon surgit. « Il m'a glissé à l'oreille qu'il avait très envie de boire une coupe de champagne et qu'il ne le faisait jamais sans la compagnie d'une jolie femme ». J'ai bu cette coupe de champagne dans le bleu de ses yeux ».

C'était en 2002 se souvient Brigitte. Elle l'a revu au Festival de Cannes cette année. Le monstre sacré y était invité pour y recevoir une palme d'honneur. « J'étais au Carlton et on m'a dit Alain Delon allait arriver. Quand il est passé, j'étais à 50 cm de lui. J'ai pu encore une fois croiser son regard et le photographe à bout portant » se souvient-elle des étoiles encore plein les yeux. ■

DDV



Marseille plus le Mag - Est-ce en quelque sorte pour redorer le blason de PBLV que l'on a fait appel à vous ?

Lewis Martin - En fait c'est un petit peu cela, une envie de rafraîchir la série effectivement, de prendre de nouveaux réalisateurs. C'est également une autre façon de travailler depuis qu'il y a le nouveau producteur. Il donne plus de liberté aux réalisateurs.

Il leur permet de s'approprier un peu plus la série et d'y amener leur univers de sorte à faire un travail un petit peu moins formaté, un travail qui rafraîchit.

MPLM - Connaissant la qualité et le choix de vos réalisations, ce travail ne vous semble-t-il pas répétitif ? Intervenez-vous dans le scénario ?

Lewis Martin - On n'intervient pas au niveau du scénario ; parfois on nous laisse changer de petites choses ; C'est plus un travail qu'on fait avec les acteurs. Les scénaristes n'ont pas toujours une idée précise du décor, de l'endroit où on va tourner la scène.

Parfois on change aussi. On va passer d'un lieu à un autre parce qu'on trouve cela plus original ou parce qu'on fait une trouvaille sur place. On va parfois un peu adapter le texte à l'endroit où l'on

se trouve. Quelqu'un dit par exemple : « -Je te retrouve à tel endroit -Je vais à la réception », on trouvera une astuce pour dire autre chose qui n'a pas d'incidence sur la narration. Notre travail c'est trouver une façon originale de mettre en abyme le texte déjà écrit.

MPLM - Le temps imparti étant nécessairement court puisque vous tournez en continu peut représenter un obstacle à votre travail ?

Lewis Martin - Je pense que c'est là où justement mon travail peut avoir une valeur pour la production. Une partie de mon travail n'est pas

MARSEILLE PLUS À LA RENCONTRE DU RÉALISATEUR LORD LEWIS MARTIN DE « PLUS BELLE LA VIE »

PROPOS RECUEILLIS PAR DANIELLE DUFOUR VERNA

Lewis-Martin Soucy, réalisateur, scénariste et directeur de la photographie français est né à Montréal le 25 août 1968. Il est aujourd'hui connu sous le nom de Lord Lewis Martin. Rencontre avec l'un de ceux qui rendent « Plus belle la Vie ».

UNE PARTIE DE MON TRAVAIL N'EST PAS QU'ARTISTIQUE, C'EST SAVOIR AUSSI GÉRER LE TEMPS ET RÉUSSIR AVEC LE TEMPS QUE J'AI À FAIRE DES CHOSES INTÉRESSANTES, DES CHOSES BELLES ET JUSTEMENT SANS PRENDRE SUR LA QUALITÉ.

qu'artistique, c'est savoir aussi gérer le temps et réussir avec le temps que j'ai à faire des choses intéressantes, des choses belles et justement sans prendre sur la qualité.

Il y a peut-être des réalisateurs et je ne parle pas forcément sur Plus Belle la Vie, mais notamment dans le long métrage, qui prennent beaucoup plus leur temps car le temps n'est pas calculé de la même façon. Moi, je trouve ça intéressant, ce challenge, parce que cela me met face à mon propre talent on va dire

MPLM - Votre formation, votre parcours sont-ils des atouts dans votre vie de réalisateur ?

Lewis Martin - D'avoir été comédien forcément m'apporte une compréhension des acteurs un peu plus aboutie. Je dirais même d'une façon assez anecdotique que cela apporte aussi quelque chose à mon travail car, comme j'ai un petit côté un peu spectacle, un peu comédien, un peu comique, c'est mon tempérament d'apporter une bonne ambiance, je dirais, sur le plateau. J'aime beaucoup faire rire les gens, leur rendre belle la journée sous le soleil. J'ai eu des journées où c'était 'Apocalypse Now' ! On était dans la boue, on

était dans la forêt, c'était très difficile et en plus j'avais fait le strike. J'avais tourné sous la pluie, ce qui donne quelque chose de plus fort et de plus dramatique à l'image et cela, ce n'est pas facile pour l'équipe et pour le matériel.

MPLM - D'autres projets ?

Lewis Martin - Je travaille sur une autre série en Amérique. Je pars bientôt aux Etats Unis tourner une série, une comédie sur la base d'un road trip. Puis je travaille sur une autre série que j'ai co-écrite avec un ami à Los Angeles, dont le pilote est déjà tourné. ■

LE CO-FONDATEUR DES GIPSY KINGS
EST ÉGALEMENT ENVOYÉ SPÉCIAL
DE L'UNESCO POUR LA PAIX

Les new Gipsies vous connaissez ? Ils sont frères et cousins, ils ont le même sang. Ils ont comme point commun la star Manitas de Plata, puisque leurs parents, grands-parents et oncles se sont produits sur les plus grandes scènes du monde, de Carnegie Hall à New York en passant par l'Olympia de Paris et le Royal Albert Hall de Londres... Mario, le fils de Chico Bouchikhi, co-fondateur des Gipsy Kings est à 15 ans, l'un des deux chanteurs du groupe avec David, qui a 17 ans, cousin de Manitas. Lui, c'est le guitariste soliste du groupe et rappelle les Baliardo, de Montpellier. Tambo, 18 ans est le petit-fils de Chico et l'arrière-petit-fils de José Reyes, le père des Gypsies Kings. Il est guitariste et choriste, tout comme Noé, 17 ans, qui est le petit cousin des Reyes. Les quatre New Gypsies, guitaristes en herbe, ont choisi Chico comme directeur artistique. Il a dit oui, de suite : « Ils ont baigné dans la culture gitane, dans la musique, ce groupe est une vraie continuité avec ce qu'on a fait nous, ainsi que José Reyes. Tous les quatre, ils ont le sens de la famille, et la musique les rapproche depuis toujours, personne n'a rien forcé, ça s'est fait naturellement », se félicitait Chico Bouchikhi à nos confrères de La Provence.

CHICO BOUCHIKHI ARTISTE MULTI GÉNÉRATIONNEL

Chico Bouchikhi star internationale bien connue de ceux qui aiment et dansent sur les Gypsies King revient sur le devant de la scène. Et cette fois c'est en tant que producteur qu'il signe son retour avec les New Gipsies.





« CHICO & THE GYPSIES » EN CONCERT AU PATIO

Retrouvez le groupe mythique « Chico & the Gypsies », le 24 août et le 14 septembre à partir de 20 heures, au Patio de Camargue, lors d'un Dîner-concert d'1h30 durant lequel le groupe retrace les plus grands tubes gitans et leurs titres actuels. Résolument festif et envoûtant, ce spectacle d'exception ravit les fans de la première heure tout comme le grand public pour passer un moment inoubliable. Vibrez avec nous, au son des guitares et du feu des braseros qui crépitent.

CONTACT RESERVATIONS

Patio de camargue

49 chemin de barriol, 13200 ARLES
04 90 49 51 76
patiodecamargue@wanadoo.fr

Le co-fondateur des Gipsy Kings et envoyé spécial de l'Unesco pour la paix assure d'ailleurs que le secret a longtemps été gardé dans la famille sur la formation de ce groupe et la sortie de ce single : « L'idée avait germé dans l'esprit de deux ou trois personnes et finalement on s'est dit que ça serait une belle surprise, donc on a gardé le projet un peu secret ». En revanche, il n'y a pas de secret : un album va suivre, il est en cours de préparation et devrait sortir dans les bacs après l'été. ■

K.F.



« L'ÉCONOMIE DANS LE SUD DE LA FRANCE EST AUJOURD'HUI ENTRÉE DANS UNE NOUVELLE DYNAMIQUE »»

A l'occasion du festival de Cannes, Boualem Aksil a rencontré Dominique Busso et Francesco Maio qui dirigent avec brio, depuis trois ans, maintenant Forbes France.



Comment a débuté l'aventure Forbes pour vous ?

Dominique Busso : Je suis ce qu'on appelle un média-entrepreneur. Il y a trois ans je cherchais à reprendre une licence. Je me suis intéressé aux titres américains susceptibles d'être exportés en France et d'abord à Forbes, que je connaissais par ses fameux classements. Quand j'ai vu leur ligne éditoriale, je me suis dit qu'il fallait absolument lancer ce titre en France.

Ça a pris du temps car cet éditeur est très précautionneux sur les déclinaisons étrangères de sa marque. Mais une fois l'accord de licence signé en mai 2016, tout a été très vite. J'ai lancé la version Web du site en novembre 2016 et la version papier en octobre 2017. Je suis directeur de la publication et de la rédaction et m'occupe en tant que tel de tous les contenus Forbes France. Francesco Maio mon associé et ami s'occupe, de son côté, des aspects financiers, stratégiques, communication et événementiels liés à la marque.

Pour ceux qui ne connaissent pas encore votre magazine, Forbes c'est...

Dominique Busso : ... un trimestriel sur l'économie, l'entrepreneuriat, le management, la finance avec pour chaque numéro un cahier central Luxe et Lifestyle. J'aime dire que nous sommes le « book magazine » inspirant de l'économie, de l'entrepreneuriat français. Je tiens à préciser que nous mettons aussi en lumière les femmes entrepreneurs avec notamment la rubrique « Femmes@Forbes » que vous pouvez retrouver sur le site et nous leur consacrons à chaque numéro entre 15 et 20 pages.

Quelle est, aujourd'hui, votre diffusion ?

Dominique Busso : Nous imprimons 100 000 exemplaires. 50% du tirage part en kiosques. L'autre moitié est mise à la disposition des clients grands palaces parisiens, de ceux de la Riviera. On peut aussi nous lire dans les lounges des aéroports, les jets, les business conférences etc.

Qui vous lit ?

Dominique Busso : Notre lectorat est assez large et va des grands patrons aux étudiants en écoles de commerce, en passant par les directeurs de départements et les patrons de PME.

Combien d'internautes revendiquez-vous pour la partie Web ?

Dominique Busso : Nous comptons un peu plus de 10 millions de visiteurs uniques.

Marseille, à la deuxième place des villes françaises les plus attractives pour les tournages ça vous inspire quoi ?

Dominique Busso : Marseille classée à la deuxième place de terres de tournages en France ne m'étonne guère. La ville bénéficie d'un cadre exceptionnel avec ses calanques, son littoral et de près de 300 jours par an d'ensoleillement. Netflix avec sa série « Marseille » l'a d'ailleurs bien compris. Un peu plus à l'Est, Nice s'impose elle aussi comme une terre d'investissements. Cette année le pôle de Sophia Antipolis implanté en terre niçoise fête ses 50 ans. Qui aurait prédit en 1969 que des grands groupes comme Air France, Thalès, Mercedes ou encore Bosch auraient la volonté de s'installer dans le Sud ? Et pourtant aujourd'hui, Sophia Antipolis est la première technopole d'Eu-

NOUS SONGEONS ÉVIDEMMENT À FAIRE UNE COUVERTURE DE FORBES FRANCE AVEC UN ACTEUR ÉCONOMIQUE MAJEUR DE MARSEILLE. LES MODÈLES NE MANQUENT PAS ! ET POURQUOI PAS UN CLASSEMENT FORBES SPÉCIAL MARSEILLE, AVEC MARSEILLE PLUS LE MAG

rope avec 38.000 emplois, 4.500 chercheurs et 5.500 étudiants. Montpellier et Aix avec le secteur des « tech » séduisent chaque année toujours un peu plus d'entrepreneurs. Tous ces exemples me font dire que l'économie dans le Sud de la France est aujourd'hui entrée dans une nouvelle dynamique.

A quand alors une couverture de Forbes France avec une Marseillaise ou un Marseillais ?

Dominique Busso : Que vos lecteurs se rassurent, nous y songeons ! Il y a évidemment la famille Saadé qui dirige le groupe CMA-CGM, la famille Richardson pourrait également prétendre à une couverture Forbes France sans compter les entreprises d'Aix-Marseille French Tech qui brillent par leur dynamisme. A suivre ! ■

B.A & K.F

MARSEILLE ET MOSCOU DE NOUVEAU RELIÉES PAR LES AIRS

Le 1er juin s'est posé s'est posé le premier vol de la compagnie Aeroflot, porte-drapeau de la Russie, sur le sol de l'aéroport Marseille Provence. De nombreuses personnalités et votre magazine Marseille Plus étaient présents pour saluer cette nouvelle liaison avec la cité phocéenne.



Vadim Butko Directeur Général France Aeroflot, Philippe Bernard Président du Directoire Aéroport Marseille Provence, Renaud Muselier Président de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Martine Vassal, Présidente de la Métropole Aix-Marseille-Provence Présidente du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, Jean-Claude Gaudin, Maire de Marseille Vice-Président honoraire du Sénat, Jean-Luc Chauvin, Président de la CCIM P, Eric Le Disses, Maire de Marignane, Loïc Gachon, Maire de Vitrolles, Claude Piccirillo, Maire de Saint-Victoret

Sous un ciel radieux, Philippe Bernard, Président du Directoire de l'Aéroport Marseille Provence s'est dit « réjoui de l'arrivée d'Aeroflot, première compagnie aérienne russe, sur le tarmac de l'aéroport Marseille Provence. L'ouverture de cette route vers Moscou répond à une réelle attente de la part des provençaux et des russes. L'ensemble des acteurs du territoire se sont impliqués à nos côtés auprès des autorités moscovites et des responsables de la compagnie. Avec 55 000 passagers par an attendus sur cette ligne c'est une belle



opportunité pour la région, tant sur le plan touristique qu'économique ». Cette nouvelle ligne aérienne est la concrétisation de plusieurs années de travail et vient récompenser le « jouer collectif » démontré par les acteurs du territoire sur ce dossier stratégique. La Ville de Marseille, la Métropole Aix-Marseille Provence et la Région Sud ont œuvré aux côtés de l'aéroport Marseille Provence pour l'ouverture de cette ligne. Sans surprise, ces liaisons devraient majoritairement transporter des passagers russes se rendant en Provence pour leurs loisirs. Elles devraient donc fortement stimuler la fréquentation du territoire par les visiteurs russes, réputés pour leur pouvoir d'achat conséquent. Il s'agit là d'une véritable opportunité pour le territoire Marseille Provence en termes de fréquentation touristique, de développement économique et de notoriété à

En 2018, l'Aéroport Marseille Provence (AMP) a accueilli 9,4 millions de passagers. Il est le 4ème aéroport régional français en termes de trafic passagers et 1er aéroport régional français pour le fret express et en Méditerranée occidentale. Grâce à son emplacement privilégié et aux investissements réalisés, l'aéroport a accueilli 33 compagnies aériennes régulières qui desservent plus de cent destinations en vols directs dans 27 pays (programme annuel). Le site de l'aéroport Marseille Provence regroupe aujourd'hui près de 200 entreprises et 4 500 salariés dont 380 salariés d'AMP.

Plus d'informations sur www.marseille.aeroport.fr.

l'international. En janvier dernier, Jean-Claude Gaudin soulignait déjà les effets attendus. « Ces nouvelles lignes viennent renforcer l'incontestable attractivité économique et touristique du territoire, facilitant ainsi les voyages d'affaires et l'arrivée de nouveaux touristes, notamment en provenance de l'Europe de l'Est et de la Scandinavie ». Des retombées économiques pour le territoire qui sont estimées à hauteur de 30 millions d'euros. « C'est une formidable opportunité de développer la fréquentation du territoire par les visiteurs russes moins présents en Provence et dans les Alpes depuis l'arrêt de la ligne directe opérée par Air France », estime de son côté le président de la région Paca Renaud Muselier. ■

M.P.

À PROPOS DE AÉROFLOT

Compagnie aérienne porte-drapeau de la Russie et membre de l'alliance mondiale des compagnies aériennes SkyTeam, Aeroflot dessert 146 destinations dans 52 pays. La compagnie s'appuie sur une flotte de 248 avions qui est la plus jeune de toutes les compagnies aériennes du monde exploitant plus de 100 avions. En 2017, Aeroflot

a transporté 32,8 millions de passagers (50,1 millions de passagers dans le cadre d'Aeroflot Group, qui inclut les filiales). Aeroflot détient le statut de compagnie aérienne 4 étoiles décerné par Skytrax et a été nommée Meilleure compagnie aérienne en Europe de l'Est pour la septième fois lors des World Airline Awards 2018 de Skytrax. Le classement de com-

pagne aérienne mondiale cinq étoiles a été attribué à Aeroflot par l'association aéronautique américaine APEX. Aeroflot est la marque de compagnie aérienne la plus puissante à l'échelle mondiale selon le cabinet de conseil en stratégie de marque de premier plan, Brand Finance.

www.aeroflot.com



De retour de mission dans le Golfe, le porte-avions américain à propulsion nucléaire USS John C. Stennis a jeté ses amarres dans le port de Marseille samedi 27 avril. L'occasion pour Marseille Plus de monter à bord de l'un des fleurons de la marine américaine.



LE PORTE-AVIONS USS JOHN STENNIS EN PAUSE À MARSEILLE

Amarré à côté des bateaux de croisières, le porte-avions américain en impose dès le premier regard. Long de 330 mètres*, large de 78, le bâtiment haut de 75 mètres de la quille au mât, oblige tous ceux qui sont à quai à lever les yeux pour l'observer. Capable d'embarquer 6200 personnes, l'équivalent de la population de la Bouilladisse ou de Géménos, USS John C. Stennis fait escale quelques jours à Marseille. Après avoir quitté Bremerton, dans l'Etat de Washington, à l'automne dernier et opéré dans la zone de responsabilité de la Sixième Flotte des Etats-Unis, il est désormais sur le chemin du re-



Le saviez-vous ?

Le plus grand navire de croisière au monde est le Symphony of the Seas avec 362,15 m.

Le Charles de Gaulle mesure 262 mètres pour 66 de large.

QUI ETAIT JOHN C. STENNIS ?

John Cornelius Stennis est né le 3 août 1901 dans l'état du Mississippi. Diplômé du collège d'État du Mississippi en 1923 et de la faculté de droit de l'université de Virginie en 1928, il obtient le barreau et devient avocat. Élu à la Chambre des représentants du Mississippi de 1928 à 1932, Stennis devient par la suite procureur de district (1932-1937) puis juge d'une cour d'appel fédérale (1937-1947). En novembre 1947, il est élu au Sénat des États-Unis. Il est réélu tous les six ans jusqu'en 1982. Il meurt en 1995 à l'âge de 94 ans. Trois ans plus tard le porte-avions nucléaire de classe Nimitz prend son nom pour représenter la marine américaine sur les mers.

tour. Patrick Thomson, commandant en second, accueille ses hôtes dans le hangar, un large sourire accroché au visage. Derrière lui : deux drapeaux immenses. La bannière étoilée et le drapeau tricolore flottent comme pour rappeler les liens d'amitié qui unissent les deux pays. C'est un double baptême pour le commandant en second d'accoster en France et à Marseille. L'Américain, 22 ans de mer au service de la Navy, avoue son plaisir d'être ici et ne cache pas celui qu'il a eu à travailler avec le Charles de Gaulle. En exercice dans le cadre d'une opération interalliée, le USS John C. Stennis croisait en Mer Rouge avec notre géant des mers. « Cela a été réellement passionnant et stimulant de travailler pendant ces 36 heures avec les marins français. Nous avons pu partager ensemble nos connaissances et nos expériences. C'est vraiment précieux » confie-t-il. A quelques pas du chef, les marins s'affairent à installer des tables entre un hélicoptère MH60 et un chasseur F18 Hornet en exposition. Une soirée de gala est prévue entre officiels français et américains et rien ne doit être laissé au hasard... Après le hangar, direction le poste de commandement appelé « the Island » en référence à sa forme verticale émergeant d'une plateforme presque aussi grande que deux hectares (1,82 ha) de terrain. Perché à une vingtaine de mètres des

pistes d'atterrissage et de décollage du bateau, le local est accessible après la montée de neuf volées d'escaliers. « D'ici nous commandons les quatre ascenseurs et les quatre catapultes qui nous permettent d'envoyer douze avions en une poignée de minutes » précise l'officier en charge des relations presse Jessica Anderson. Au total 70 aéronaves peuvent être déployés depuis le porte-avions de classe Nimitz détaille la jeune femme. « Nous sommes 19% de femmes à servir sur le USS Stennis » répond Jessica Anderson à la question de la parité sur le navire avant de nous

diriger vers les pistes d'appontages. Quand le porte-avions est en mer, c'est d'ici que les avions de chasse passent en moins de deux secondes de zéro à 220 km/h sur les 95 mètres de piste qui leur sont réservés. D'ici quelques jours le USS Stennis, traversera l'Atlantique pour rejoindre sa base de Norfolk.

Au programme : le rechargement des coeurs nucléaires des chaufferies et la modernisation de ses équipements. Rendez-vous dans quatre ans pour revoir le porte-avions en mer. ■

K.F.





Pour valoriser et promouvoir les produits agroalimentaires italiens authentiques, la Chambre de Commerce Italienne pour la France de Marseille coordonne le projet True Italian Taste qui a fait une pause gourmande à l'Intercontinental de Marseille. Après une première édition tenue en Amérique du Nord en 2016, c'est aujourd'hui en Europe que les Chambres de Commerce Italiennes s'attablent pour faire découvrir toute l'authenticité du goût « made in Italy ».

TRUE ITALIAN TASTE, L'OPÉRATION SÉDUCTION DU TERROIR « MADE IN ITALY » POURSUIVIE À MARSEILLE PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE ITALIENNE !

En augmentation de 3% par rapport à 2017, le secteur de l'agroalimentaire italien a drainé 42 milliards d'euros d'exportations. Toute catégorie confondue, le vin reste le produit agroalimentaire italien le plus exporté avec six milliards d'euros générés en 2017. Suivent les fruits et les légumes, les fromages et la charcuterie.

Si cette belle performance agroalimentaire globale a été saluée par l'ensemble des acteurs économiques transalpins, nombreux sont ceux qui aujourd'hui dénoncent la prolifération de produits d'origine douteuse qui pèsent sur le marché de l'emploi et l'économie sectorielle. Selon Roberto Moncalvo, Pré-

sident de la Coldiretti (organisation syndicale des travailleurs agricoles autonomes) « six produits alimentaires sur dix, vendus sur le marché international, résultent de la contrefaçon alimentaire. « Avec un contrôle plus efficace de l'agro-piraterie internationale, qui utilise abusivement des paroles, couleurs, localités, images, dénominations et recettes se réclamant de l'Italie, pour des produits n'ayant rien à faire avec la réalité nationale, le secteur pourrait engranger 60 milliards d'euros de plus » déplore de son côté Domenico Basciano, Président de la Chambre de Commerce Italienne à Marseille. C'est précisément dans cette optique et pour réaffirmer la richesse du terroir gastronomique transalpin que le Ministère du Développement Economique italien

DES LABELS QUI GARANTISSENT L'AUTHENTICITÉ DES PRODUITS ITALIENS

C'est en Italie que l'on retrouve le plus grand nombre de produits labellisés. Les fameuses DOP (Denominazione di Origine Protetta) l'équivalent de notre AOP (appellation d'origine protégée) et l'IGP (Indicazione Geografica Protetta) indication géographique protégée sont des certifications reconnues par l'Union Européenne. En 2015, l'Italie et la France étaient impliqués dans 39% des dépôts de certification (sources Agreste). La DOP est

attribuée à des produits alimentaires produits, transformés ou élaborés dans une aire géographique délimitée. La mozzarella de bufflonne ou les charcuteries d'Amatrice sont des produits qui bénéficient du label DOP. Pour le vin, ces désignations sont DOC (Denominazione di Origine Controllata ou appellation d'origine contrôlée) et DOCG (Denominazione di Origine Controllata e Garantita ou appellation d'origine contrôlée et garantie).



EN AUGMENTATION
DE 3% PAR RAPPORT À 2017,
LE SECTEUR DE
L'AGROALIMENTAIRE ITALIEN
A DRAINÉ 42 MILLIARDS
D'EUROS D'EXPORTATIONS.

s'est associé à l'Assocamerestero (Association des Chambres de Commerce italiennes dans le monde) chargée de coordonner le programme sur le terrain. Ainsi pour 2019-2020, la CCIFM prévoit de nombreux ateliers pour porter haut et fort le goût authentique italien auprès de ses fans à travers des opérations de sensibilisation ciblée et grand public. Pour en savoir plus sur la gastronomie italienne et les actions menées, rendez-vous en septembre sur le stand italien de la Foire Internationale de Marseille qui rassemblera, 60 exposants dont 30 issus de la filière agroalimentaire. Lundi 23 septembre, se tiendra la journée de la gastronomie : plusieurs animations et dégustations seront organisées pour les importateurs et les restaurateurs certifiés Ospitalita Italiana. Autre date gourmande à ajouter dans votre agenda : en janvier prochain sur le Salon « Food in Sud » où la CCIFM vous accueillera. Sur le stand italien des Chefs, des entreprises agroalimentaires venues d'Italie, des restaurateurs et des importateurs sensibiliseront les consommateurs sur l'importance de la traçabilité et de l'authenticité des savoureux produits transalpins. ■

Lucie Chiffolleau



CLAUDE SERRILE, PEINTRE GÉNIAL DU QUOTIDIEN

Etre artiste, c'est être le témoin de sa propre vie et de son temps. Dans la période que nous traversons, l'artiste créateur ne peut avoir de rôle que révolutionnaire. Il a le devoir d'éveiller l'instinct créateur que nous portons tous, même à notre insu, au fond de nous-même.

**« LA BEAUTÉ DES CHOSES EXISTE
DANS L'ESPRIT DE CELUI
QUI LES CONTEMPLÉ »**

Claude Serrile est né en 1946. Il vit et travaille à Marseille. Dans le monde légèrement galvaudé de l'art urbain, Claude Serrile est un peintre à part, un artiste vrai. Aucun compromis chez ce vagabond de l'allégorie qui va où son cœur le porte. Ses tableaux appellent à l'humanisme, à la fraternité. Ils illuminent l'âme, nourrissent l'esprit et captivent le regard. On ne « passe » pas devant les croûtes de Serrile. Elles interrogent. On s'y attarde jusqu'à en être captivé : ce quelque chose en soi qui est de l'ordre de l'intrigue, puis du plaisir, du bonheur de voir, de goûter, d'intégrer -chacun à sa façon- le message de l'artiste, la beauté du tableau. « Ma peinture est un espace de questionnement où les sens qu'on lui prête peuvent se faire et défaire. Parce qu'au bout du compte, l'œuvre vit du regard qu'on lui porte. Elle ne se limite ni à ce qu'elle est, ni à celui qui l'a produite, elle est faite aussi de celui qui la regarde. Je ne demande rien au spectateur, je lui propose une peinture : il en est le libre et nécessaire interprète. » (Claude Serrile)

Une fois captée, la pensée retourne avec délectation à l'œuvre. On ne l'oublie plus. Sa touche, sa palette, ses couleurs, son univers, dans ce style particulier donne à la composition de Serrile modelé, mouvement, rythme, vivacité à l'ensemble, cristallisant une nouvelle urbanité, une mutation de société. Les matériaux qu'il utilise sont multiples. Il travaille avec des affiches lacérées -ce n'est pas anodin-, qu'il transforme, superpose et sur lesquelles il peint avec de l'acrylique, de l'encre, du goudron etc. Les papiers, cartons ou objets qu'il utilise sont la plupart du temps d'une banalité ordinaire. Il les transforme et les rend signifiants et esthétiques. La peinture de Serrile évolue sous l'influence du regard qu'il porte à son environnement artistique et personnel.



**« CELA SEMBLE IMPOSSIBLE,
JUSQU'À CE QU'ON LE FASSE »
(NELSON MANDELA)**

Claude Serrile est un peintre engagé et généreux. Il participe chaque année à « Vœux d'Artistes », œuvre au bénéfice des enfants atteints de cancers ou de leucémies et ce grâce à une exposition annuelle qui s'inscrit désormais au calendrier des grandes manifestations d'art contemporain. Pendant 10 jours 100 artistes acceptent d'oublier leur cote. Chacune de leurs pièces uniques de même format (20x20) encadrées sont vendues 115€, la totalité du produit net de ces manifestations étant versée aux services des hôpitaux prenant en charge ces enfants. .

**« L'OPPRIMÉ ET L'OPPRESSEUR
SONT TOUS DEUX DÉPOSSÉDÉS
DE LEUR HUMANITÉ »
(CLAUDE SERRILE)**

Le travail de Claude Serrile est un regard sans concession sur notre société. Il est l'acteur qui se nourrit de son observation du monde, qui pioche dans le quotidien. Il peut tout à la fois entreprendre une réflexion sociale et prendre une position engagée,

Pour des visites sur rendez-vous
de l'atelier du peintre,
12 rue Audibert 13005 MARSEILLE,
contacter son agent : Vincent Bonduelle



tout en revendiquant une recherche esthétique. Sa peinture a une signification universelle.

**« JAMAIS L'ART DES FOUS
N'AURA ÉTÉ SI PRÉSENT ET
NÉCESSAIRE »**

Lorsque l'immense Jean Dubuffet (1901 - 1985) conceptualise pour la première fois le genre,

en le baptisant "Art Brut", il n' imagine pas à quel point son héritage va prendre pied dans le siècle à venir. Le maître s'apprête à présenter pour la première fois un ensemble unique de peintures, sculptures et calligraphies, toutes signées de parias, marginaux ainsi que de malades mentaux, dont il reconnaît s'être lui-même largement inspiré. Nous sommes alors en 1945. Claude Serrile

va naître un an plus tard, à Marseille. La vingtaine passée, le jeune homme côtoie les provençaux, avant de succomber - sous l'influence des artistes présentés par la Galerie d'avant-garde Françoise Dufaure - aux charmes ainsi qu'à la puissance créative des abstraits. "Villeglé me frappait pour son amour des matières urbaines, ses obsessions découpées et contrecollées,

confie Claude Serrile. "Basquiat, à l'inverse, symbolisait pour moi l'énergie brute, absolue, avec des œuvres capables d'effacer toutes les autres alentour. Je partage avec ces deux maîtres un amour profond de la rue." Toute sa vie durant, Claude ne cesse d'arpenter les rues de la plus folle des villes hexagonales, à la recherche d'affiches lacérées, de cartons marqués, de graffitis "codés ou prétendant l'être" pour les revisiter, les "transformer, les empiler, repasser dessus avec de l'acrylique, des encres et même du goudron."

L'inconscient guide les gestes de Claude Serrile : "l'agencement des masses comme le travail de composition chromatique naissent toujours de pulsions, de désirs, d'un dialogue intérieur ainsi que des sentiments, souvent très contradictoires, que j'éprouve face à la société."

Claude Serrile aime également se décrire comme un ouvrier, un fabricant de toiles, pour qui la maîtrise d'ouvrage et la bonne facture importent autant que la dimension conceptuelle : "Les

papiers, cartons ou objets que j'utilise sont, la plupart du temps, d'une banalité ordinaire" explique le plasticien. "Ce n'est que sous la main de l'artisan-artiste qu'ils se drapent alors d'une dimension esthétique, signifiante et engagée. Le mouvement entre les imports de la rue en direction de l'atelier sont majeurs." ■

Danielle Dufour Verna & MP
cf *Biographie* par THEOPHILE PILLAULT

VINCENT BONDUELLE, ESTHÈTE DE L'ART BRUT



Vincent Bonduelle est né en 1962 à Gravelines. Et c'est dans le Nord, avec une scolarité effectuée en Belgique, qu'il va grandir. Puis ce sera Paris, pour ses études. Vincent intègre rapidement différentes agences de publicité et de communication. Les relations presse ainsi que l'événementiel vont également s'inviter dans son parcours : il va s'y épanouir de nombreuses années. À ce moment de sa carrière, Vincent travaille alors pour les comptes de l'Oréal, des éditions Larousse, du groupe Accor, Playmobil®, Lego®, ainsi que de Sony. Après avoir sillonné et brillé près de trois décennies à Paris, l'homme s'installe à Marseille, à l'aube du lancement de Marseille-Provence 2013, Capitale Européenne de la Culture. Finalement, c'est ici, dans le midi hexagonal, que l'homme va se remémorer ses premières amours, et se laisser aller à des réminiscences, puissantes. Parce qu'au-delà de ses nombreux projets professionnels, Vincent est d'abord fils d'un industriel, passionné d'Art, collectionneur et mécène d'artistes : "J'ai grandi en jouant autour des œuvres de Jean Roulland, dont mon père était très proche" se souvient-il. Qui connaît l'intensité des bronzes du sculpteur

Vincent Bonduelle rencontre Claude Serrile en 2016, tombe immédiatement sous le charme de ses toiles et devient son agent. La nature discrète du peintre est mise à mal par son agent qui le fait participer à de nombreuses expositions. La cote de Claude Serrile s'envole, juste reconnaissance de son talent.

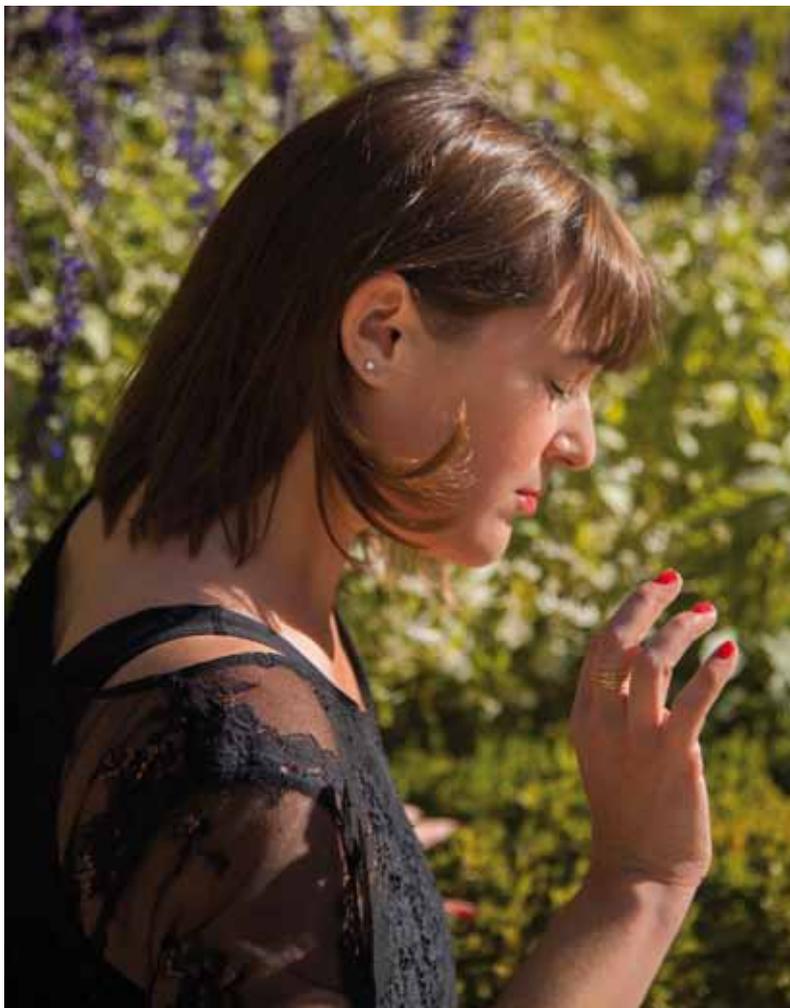
peut imaginer les précédents esthétiques qu'ont pu laisser les œuvres du maître sur l'imaginaire du jeune garçon : "mon œil s'est fait sur ces travaux très durs, foncés et violents." Impossible de se départir de cette sensibilité brute et écorchée. "D'autant que mon père était un collectionneur avisé et référencé, fou du mouvement CoBrA. Karel Appel et Bengt Linström ont forgé mon regard." Très tôt, les abstractions de l'Op-Art seront également très présentes dans l'œil de Vincent : "Vasarely bien sûr, ainsi que des artistes issus d'autres courants comme Peter Klasen, Alfred Manessier, Ladislav Kijno, ainsi que la nouvelle École de Paris, avec le peintre russe André Lansky. Des seventies aux eighties, je n'ai eu de cesse d'arpenter les collections, musées, foires et salons ainsi que les ateliers d'artistes. J'ai eu la chance de côtoyer cette scène bouillonnante de couleurs, de formats et de discours." Une relation privilégiée, une longue décennie entre un père et un fils avec, en son sein, la transmission d'un savoir, d'un regard, d'un œil. Vincent compose alors les premiers éléments de sa propre collection. "Je suis attiré aujourd'hui par la force d'âme d'une œuvre. Beaucoup d'artistes font résonner dans leurs gestes les peines du passé, comme leurs désirs d'avenir. C'est ce que je cherche de prime abord." L'homme représente aujourd'hui, au sein de sa jeune agence artistique, beaucoup de peintres issus de l'Art brut. Des sculpteurs également ainsi que des céramistes, des spécialistes du bronze et des plasticiens d'avant-garde.

"Ma structure émergente va grandir aux côtés de ses artistes" explique l'agent. "L'accompagnement et le développement des carrières sont au cœur de ma dynamique. Une dynamique à 360°, qui comprend les relations publiques, presse, ainsi que les galeristes ou les collectionneurs. Et puis bien sûr, les développements plastiques et esthétiques." Un accompagnement total, qui amène Vincent Bonduelle des ateliers aux grandes foires d'Art contemporain. Des lieux qu'il n'a, finalement, jamais quittés.

www.vincent-bonduelle.com

Danielle Dufour Verna
cf *Biographie* par THEOPHILE PILLAULT

LA PASSION DE LA MUSIQUE, ALEXANDRA LESCURE



Pianiste-concertiste, professeur, co-directrice artistique et co-fondatrice du Festival International «Les Nocturnes Sainte-Victoire», Alexandra Lescure fait partie de ces artistes habités corps et âmes par leur passion.

C'est à travers ses doigts, son corps, son âme, que la pianiste Alexandra Lescure énonce son art. Chaque respiration, chaque geste, chez elle est mélodie, est musique. Ce qui frappe au premier abord chez elle, c'est sa recherche élégante de la perfection tout en douceur, sans l'âpreté qui se dégage souvent d'heures de répétitions assidues. C'est ensuite, en l'écoutant, le plaisir ressenti aussi bien par les initiés que les profanes, une universalité de la musique en quelque sorte.

Musicienne passionnée elle associe régulièrement le monde du théâtre et de l'improvisation à différents projets artistiques. Son activité pianistique la conduit sur des scènes prestigieuses telles que le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, le

Château de Lourmarin, le Théâtre Toursky à Marseille, le Teatru Manoel à La Valette, le Théâtre de Ribeiro Preto au Brésil, l'Académie Liszt de Budapest... De 2009 à 2012 elle se produit en duo d'improvisation avec François Rossé, pianiste compositeur dont elle apprécie l'engagement musical. Avec Etienne Kippelen, elle fonde et dirige le festival international des Nocturnes Sainte-Victoire. Diplômée du Conservatoire d'Aix et de la classe de préparation aux Concours Internationaux de Bruno Rigutto du Conservatoire de Marseille, Alexandra a suivi l'enseignement des pianistes Michel Bourdoncle, Bernard d'Ascoli, Prisca Benoît, Jacques Rouvier et Dang Thai Son. Finaliste du Concours International des Nuits Pianistiques en 2006 et 2008, elle remporte les trophées d'or Reine Quilici en 1999 et 2003 au concours "Enfants du Monde" à Marseille. En 2016, elle crée le Festival des Nocturnes Sainte Victoire avec le musicologue Etienne Kippelen. Et là encore le succès et le public sont au rendez-vous. Par son professionnalisme, son talent, et une présence sur scène hors du commun, la pianiste emporte un

consensus certain dans tous les domaines de son art. Au Conservatoire de Cabriès où elle enseigne, au-dessus des petites mains

EN 2016, ELLE CRÉE LE FESTIVAL DES NOCTURNES SAINTE-VICTOIRE AVEC LE MUSICOLOGUE ETIENNE KIPPELEN. ET LÀ ENCORE LE SUCCÈS ET LE PUBLIC SONT AU RENDEZ-VOUS.

de ses élèves, j'ai vu des sourires, du bonheur. Chose rare dans une discipline aussi ardue et preuve d'une pédagogie éclairée. Alexandra Lescure a d'ailleurs formé une dizaine de professionnels. Ouverte à toutes les expériences musicales, l'artiste n'hésite pas à jouer avec des amateurs et dit puiser en chacun un enrichissement incontestable. Chez Alexandra Lescure, le plaisir d'enseigner est une évidence et la rigueur indispensable à cet enseignement se pare de joie et de délicatesse. ■

Danielle Dufour Verna

FRÉDÉRIC ZEITOUN UN ENFANT DU SOLEIL

Si Paris l'a consacré, c'est à Tunis que sont ses racines. Solaire, rieur, plein de charme, Frédéric Zeitoun est avant tout un enfant de la Méditerranée

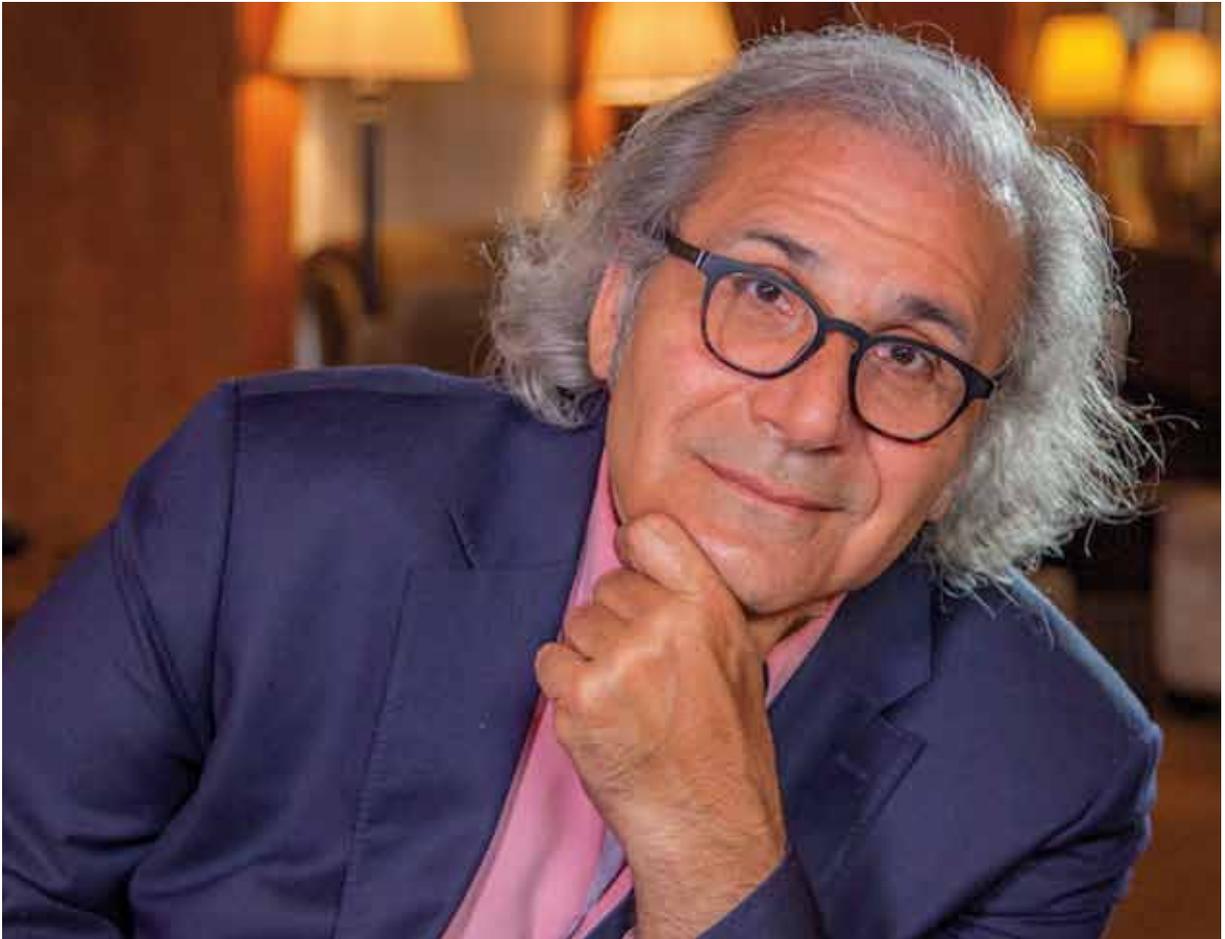
Invité le 24 mars 2019 par l'Association Marseille Plus et son Directeur Boualem Aksil lors d'une prestigieuse cérémonie qui s'est déroulée au Sky de la Tour la Marseillaise, Frédéric Zeitoun a reçu le Trophée Or de l'espoir devant un parterre de personnalités qui l'ont chaleureusement applaudi. - sa deuxième récompense, la première lui ayant été décernée par le regretté Yves Mourousi.

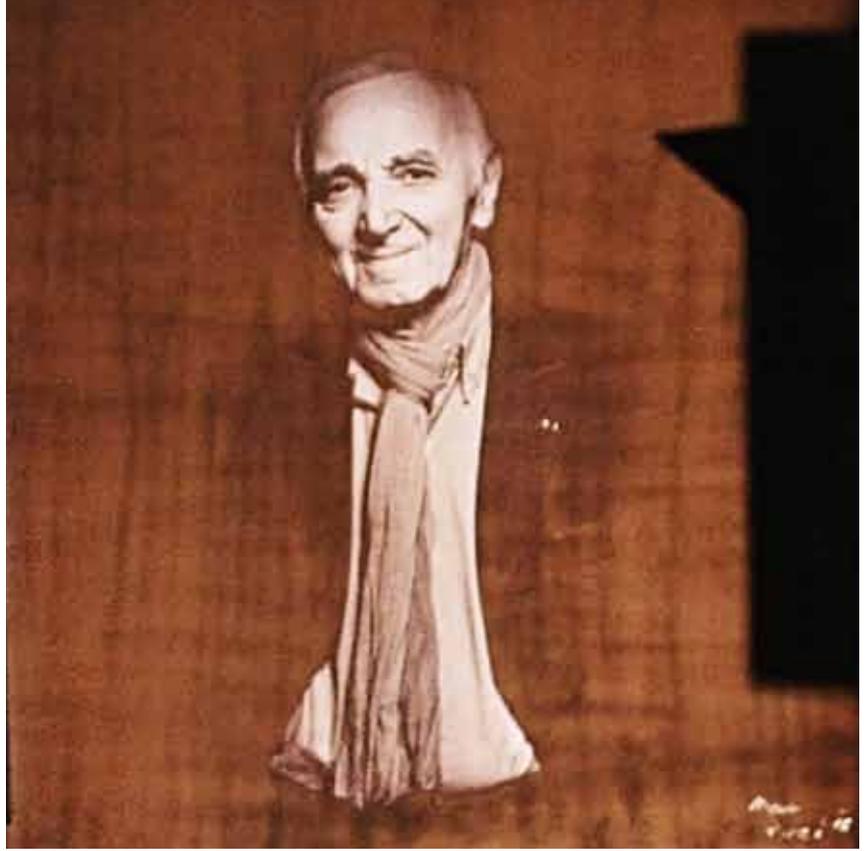
Frédéric Zeitoun, mais oui, vous savez bien, ce « monsieur de la télévision qui parle musique... Eh bien, ce chroniqueur sympa est un fameux parolier de la chanson française (Carlos, Zaz, Charles Dumont, Frédéric François, Laurent Gerra, Enrico Macias, Louis Bertignac, Hugues Aufray etc). Mais en plus, il chante !! Et avec quel talent ! Chanteur, auteur, poète, comédien, Frédéric Zeitoun est avant

tout un homme empreint d'empathie, de générosité, d'humanité, comme il est rarement donné d'en rencontrer. S'asseoir face à Frédéric, c'est recevoir dans les yeux le soleil qu'il a dans le cœur. Parler avec Frédéric, c'est partager ce qui le touche, ce qui le porte, ses projets, ses espoirs, ses souvenirs. La flamme tremblante de cette étoile à six branches le réchauffe encore. Il en sourit, plaquant des mots sur les maux, allusion -forcément- à l'étoile au revers d'une veste. Lui a la sienne accrochée à l'âme. Ses spectacles parlent de la vie et parlent de lui : « Toutes les chansons ont une histoire », « L'histoire enchantée du petit Juif à roulettes », « En Chanteur » spectacle que le public du Théâtre Toursky à Marseille a ovationné dernièrement. ■

Danielle Dufour Verna

Photos crédit : Pierrick Béquet





AZNAVOUR

Organisé par FranckEvènements et soutenu par Didier Parakian, David Ohanessian et Jérôme Isnard, un émouvant hommage a été rendu à Charles Aznavour au CEPAC SILO le 30 avril 2019 : pas moins de 18 artistes sur scène et plus d'une cinquantaine de personnalités pour partager cette soirée au profit de la Fondation Aznavour et pour vivre une soirée digne de l'immense chanteur disparu.

RETOUR EN IMAGES
DE MARSEILLE PLUS LE MAG
SUR LA SOIRÉE HOMMAGE
AU CEPAC-SILO



La salle, appelée jusqu'au présent salle des marmelles, a été rebaptisée à cette occasion salle Charles AZNAVOUR. Une photo imprimée dans l'acier a été dévoilée à cette occasion par Monsieur Gaudin, Maire de Marseille en présence de Madame Martine Vassal, Présidente du Conseil Départemental, de nombreuses personnalités, d'artistes, de sportifs et des amis et de la famille de Charles Aznavour.

Dans une salle pleine à craquer, le spectacle a réuni de nombreux amis, artistes et sportifs venus rendre hommage à Charles Aznavour en chantant ses chansons, accompagnés de 200 jeunes choristes. Les bénéfices ont été entièrement versés au profit de la fondation Charles Aznavour. ■

LES ARTISTES

La ravissante Géraldine Lapalus, mannequin et actrice, officie en très élégante maîtresse de cérémonie David Hoanessian, quant à lui, en sa qualité de chef de chœur. Les artistes ont reçu les acclamations du public, l'émotion en prime: - Hélène Ségara fait vibrer la salle avec une performance touchante, Frédéric Zeitoun, dont la voix exceptionnelle et vibrante d'émotion de Charles Aznavour résonne avec lui dans « Bien au contraire », premier opus de son dernier album 'Duos en Solitaire'. Frédéric Zeitoun est en compagnie de Gérard Davoust un producteur qui est parti à la recherche de jeunes talents que nous connaissons très bien aujourd'hui : Michel Sardou, Georges Brassens, Charles Aznavour... Amandine Bourgeois excellente chanteuse française qui a remporté la 6ème saison de la nouvelle star. Gemma Poghosyan (The Voice), le toujours élégant et magique Michel LEEB, l'irrésistible Pascal Legitimus, d'origine arménienne par sa mère et antillaise par son père, Naestro, artiste français à la voix de ténor, né



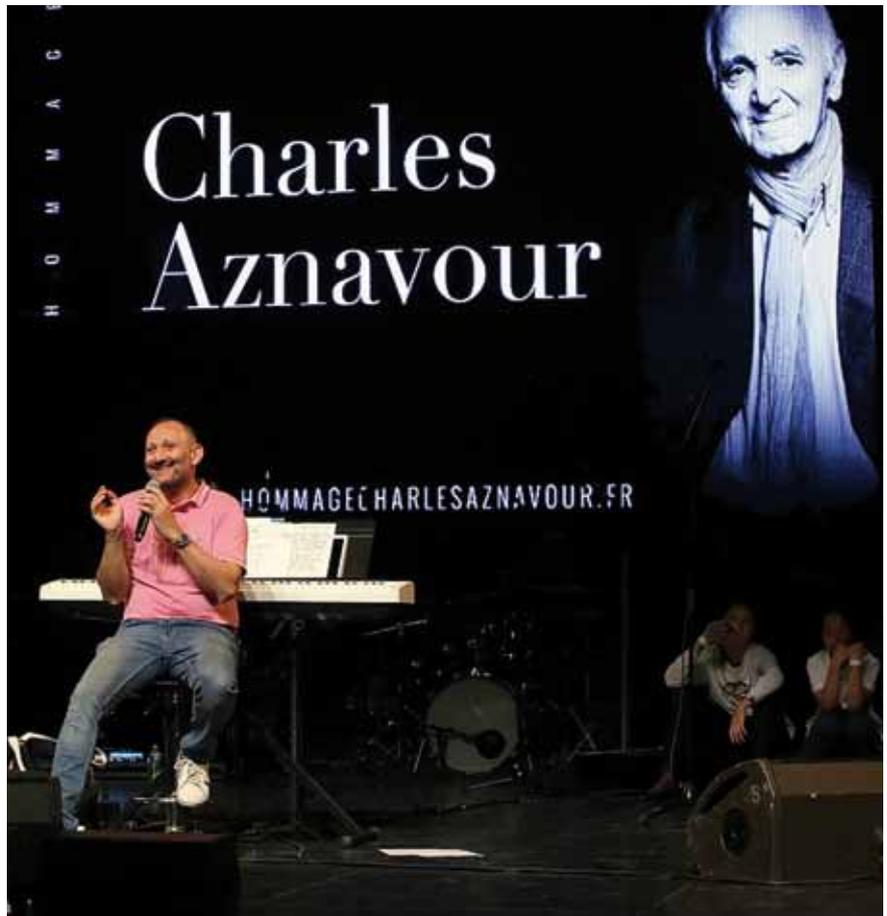
PARMI LES PERSONNALITÉS :

Djibril Cissé, Matias Versen, Youri Djorkaeff, Rudi Garcia, Steeve Mandanda, Pape Diouf, Franz Olivier Giesbert, Alain Sultanian, Vincent Mc Doom et tant d'autres...



à Port de Bouc, Hélène Ségara, Gérard Ferrer, Richard Groulx artiste québécois qui a fait ses débuts, en 1970, dans la version canadienne de Hair à Montréal, Emma délicieuse, pétillante et talentueuse du haut de ses dix ans (The Voice Kids), Pierre Issa, Ludovic Turac, des acteurs de Plus belle la vie, Franck Passi, Moussa Maaskri, Marcel Dib, Marco Paolo qui, après avoir assuré les 1ère parties de la tournée de Gad Elmaleh, participé au festival de Montreux, au festival grand rire de Québec, au festival Performance d'acteur rafle plus de 14 prix dans les festivals d'humour fait des chroniques à la radio, des vidéos sur le WEB, Narine Dovlatyan chanteuse de jazz et actrice arménienne venue spécialement d'Arménie pour l'occasion, le groupe Poétic Lovers, Depuis plusieurs années, Matias Versen qui vit sa musique à 100%. Auteur et compositeur, Matias a déjà 3 albums à son actif. ■

Danielle Dufour Verna



CHRISTINA ROSMINI : QUAND LE TALENT TROUVE SA VOIX

Christina Rosmini est une artiste aux multiples facettes. Comédienne, chanteuse, danseuse, musicienne et auteur, elle surprend et désarçonne ceux qui aiment classer les artistes dans des tiroirs étanches. Elle a présenté le 25 mai dernier, en avant-première au Théâtre Toursky, lors de 'Faites de la Fraternité' son tout dernier spectacle 'Louve' que le public, debout, a ovationné longuement. Retour sur une carrière d'artiste déjà bien remplie !

Née à Marseille, elle a gardé de ses origines espagnoles, corses et italiennes, une voix chaude et sensuelle, une présence étonnante, de la fantaisie et une émotion communicative. De nombreuses rencontres et collaborations ont jalonné son parcours artistique riche et éclectique : Après avoir acquis une solide expérience dans le chant et la danse, avec Roland Petit à l'école de l'Opéra de Marseille, à l'école du Studio des Variétés à Paris, puis dans la comédie musicale, jouant et dirigeant les arrangements vocaux de la compagnie Roger Louret pour les Z'Années Zazous aux Folies Bergère et les Années Tubes sur TF1, Christina rencontre d'éminents personnages qui enrichiront sa vie et sa carrière. Andrée Chédid (bien connu désormais des élèves de Terminale S) dont elle chantera



les poèmes, Georges Moustaki qui l'invite à chanter au Casino de Paris et en tournée, Jean Marais avec qui elle joue dans

'Arlésienne, Michèle Bernard avec qui elle partira en tournée, Paul Carpita pour son film Marche et Rêve et Vladimir Cosma (co-écriture), Jean-Luc Revol et Jean-Luc Pailles qui lui offriront des rôles féminins au théâtre dont celui de Carmen dans "Carmen La Nouvelle" en version bilingue français-espagnol. Et celui qui l'encouragera à écrire et la conseillera : Etienne Roda Gil. Sa rencontre avec Enrico Macias par Ahmed Youssef, lui permet de faire plusieurs concerts mémorables notamment à l'Olympia en janvier 2014 et au Caire en 2015. Avril 2014, au Théâtre Toursky à Marseille, Christina réalise un de ses rêves les plus chers: chanter en duo avec un de ses maîtres : Paco Ibañez. Elle partage la scène du Théâtre Silvain à Marseille avec Patrick Fiori et celle de "la Grande Comédie" à Paris

SA RENCONTRE AVEC ENRICO MACIAS PAR AHMED YOUSSEF, LUI PERMET DE FAIRE PLUSIEURS CONCERTS MÉMORABLES NOTAMMENT À L'OLYMPIA EN JANVIER 2014 ET AU CAIRE EN 2015.



avec Maxime le Forestier et avec Fabienne Thibeault à l'occasion de la soirée annuelle des Amis de Georges. En 2018, elle rencontre le chanteur et chroniqueur Frédéric Zeitoun dont elle admire et partage la démarche artistique et l'"optimisme réaliste".. La même année Les Amis De Georges décernent à Christina Rosmini le GRAND PRIX D'INTERPRETATION FEMININE 2018 qui lui vaudra un article particulièrement élogieux dans Libération, saluant du même coup sa création 2017 T10, Itinéraire d'une enfant de Brassens. Louve, son nouveau spectacle, est une ode à la femme et à la puissance créatrice. Un spectacle à ne pas rater ! ■

Danielle Dufour Verna

À PROPOS DE LOUVE SON NOUVEAU SPECTACLE

Selon certaines sources, Romulus et Rémus, les mythiques fondateurs de Rome abandonnés dans le Tibre, n'auraient pas été allaités par la louve Luperca abandonnés dans le Tibre, mais par une prostituée qu'on appelait Lupa (louve en latin). Animal ou Femme au nom de loup, l'existence de la ville éternelle rappelle la force, le courage, non seulement de celle qui enfante mais de celle qui nourrit, de celle qui se bat. Le spectacle de Christina Rosmini est une ode à la puissance créative féminine, « la Louve » que nous portons tous en nous. La femme, le voyage, les rapports homme-femme, mère-enfant, la position de la femme dans notre société,

la Terre Mère, la Pachamama, sont ici à l'honneur. Le spectacle est empreint de l'influence de figures féminines fortes ou même mythiques. Ces figures rencontrent des personnages de femmes d'aujourd'hui, toutes chantées par Christina Rosmini, dans un souci de témoignage mais aussi et surtout, d'émancipation du féminin. Christina Rosmini se nourrit ici des voyages intérieurs ou de ceux qui peuplent l'imaginaire, (légendes, contes chamaniques, personnages mythiques), jusqu'à ceux bien réels qu'elle a pu faire autour du monde. Le thème du temps qui passe apparaît dans ce nouveau spectacle, parallèlement à celui

de la nécessité d'être ancré dans le présent. De manière visuelle, musicale et textuelle, l'influence de la culture hispano-américaine nourrit le spectacle visuellement, musicalement et textuellement. Malgré des sujets graves (le génocide des indiens d'Amérique ou la Terre qui agonise), qui sont abordés par Christina Rosmini dans ce spectacle, la dominante est résolument chaleureuse et positive à l'image de la femme qu'elle est aujourd'hui : Une artiste complète aux multiples influences et couleurs. 15 nouvelles compositions, toujours aussi colorées, mais cette fois-ci avec une énergie amérindienne, plus "universelle".



LES NUITS PIANISTIQUES D'AIX-EN-PROVENCE DU 29 JUILLET AU 11 AOÛT 2019

Pour leur vingt-septième anniversaire, les nuits pianistiques d'Aix-en-Provence ont décidé de mettre à l'honneur, le récital, la musique de chambre, et les soirées orchestrales. Et si le festival fait la part belle aux musiciens français, il est aussi ouvert vers l'extérieur puisqu'il a rayonné dans d'autres pays, tels que la Chine, l'Allemagne, la Roumanie, la Moldavie. Il faut dire que cette année encore, la programmation est éclectique. Depuis sa création le festival reçoit différents orchestres régionaux ainsi que des orchestres étrangers pour de grandes soirées concertantes et symphoniques. Et c'est avec une programmation exceptionnelle tant en termes de répertoire que de calendrier que les organisateurs vous convient à ces belles soirées d'été. La prochaine date anniversaire, en 2023, marquera une troisième décennie, et avec elle, la maturité de l'événement, sera l'occasion de revenir sur ses plus grands moments. En vingt-sept ans, le festival a programmé plus de sept cents concerts avec la participation de près de mille cinq cents artistes. Les publics touchés ont atteint près de 150000 personnes. ■

Danielle Dufour Verna

Le festival Les Nuits pianistiques d'Aix-en-Provence constitue un événement culturel prestigieux et pérenne. Dans le sillage de grandes manifestations estivales, il anime la vie culturelle de la ville et de sa région en proposant une série de concerts de grande qualité, et ceci depuis sa création en 1993 par son directeur artistique, le pianiste français Michel Bourdoncle.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Le festival se déroule du mardi 30 juillet au dimanche 11 août.
Récitals, concerts de musique de chambre et soirées orchestrales alternent et couvrent des répertoires allant du baroque à la création contemporaine.
Tous les concerts ont lieu à L'auditorium Campra du conservatoire Darius Milhaud
380 avenue Mozart, 13100 Aix-en-Provence - situé au cœur du forum culturel.
Tél : +336 30 13 05 28
<https://www.lesnuitspianistiques.fr/>

GÉRARD FERRER

LE GITAN MARSEILLAIS

Malgré un emploi du temps chargé, Gérard Ferrer, entre deux allers-retours sur la Côte d'Azur, a pris le temps de nous rencontrer et de nous confier un peu de l'intimité de l'homme et beaucoup de sa carrière de l'artiste.



Gérard Ferrer, auteur-compositeur, chanteur et musicien est non seulement talentueux, mais également chaleureux et attachant. Dans sa musique revivent les soleils gitans, les soirées de danses et de rires. Dans ses chansons, c'est Marseille qui éclate avec sa verve, sa gouaille et sa tendresse. Né à Marseille d'un père gitan et d'une mère aux origines italo-corse, Gérard Ferrer porte en lui la richesse de l'humanité. Il a 17 ans quand il décide, avec son voisin et ami, de monter le groupe El Chato. Avec ses hits « Loco loco », « La chungu », « Che bonita »... Le succès est fulgurant. Suivent sept années d'une émission télévisée devenue culte, 'La Classe', sur FR3. Le producteur de Gérard Ferrer en avait écrit le générique 'à la queue leu leu', et son créateur, Guy Lux, ayant besoin dans son émission d'une minute trente musicale, c'est le groupe qui est choisi. On connaît

la suite. Son producteur lui conseille de démarrer une carrière solo. Gérard Ferrer crée le groupe 'Alma Ritano' et adapte la chanson d'Aznavor 'La mamma'. Il en parle à Guy Lux qui lui recommande de « ne surtout pas toucher à Aznavour ». Lorsqu'il en écoute la magnifique version, il demande immédiatement à être le producteur du groupe. L'album comprenant les versions de 'La mamma' et de 'La Bohème' est distribué à l'exposition Universelle de Séville.

Le succès est tel que les plus grandes émissions télévisées s'arrachent le chanteur : 'Champs Elysées', 'Star 90', 'Sacree Soirée'... Chez lui, Charles Aznavour avait conseillé à Gérard Ferrer de ne pas faire une version de 'La bohème' « rythmiquement inadaptable ». Mais quand Gérard Ferrer la lui chante, Aznavour dit en souriant : « J'aime bien avoir tort ». Le groupe

Alma Ritano à la carrière internationale sillonne la planète (Barcelone, Beyrouth, Tsing Tao ...) Le 24 avril 1992, Gérard Ferrer fait la première partie de Cher au Zénith de Paris avec pour seul accompagnement sa guitare. Suit une tournée Européenne avec le groupe (Belgique, Allemagne, Hollande...). Novembre 92, Gérard Ferrer monte une deuxième fois sur la scène du Zénith de Paris pour la première partie de Chris de Burg. Les années suivantes seront faites de rencontres, de voyages et de concerts. A la demande de son public il enregistre un nouvel album en décembre 2013 « Gérard Ferrer Emotion » chansons sentimentales dont « L'amour d'une Maman » Aujourd'hui Gérard Ferrer prépare un album « Gérard Ferrer chante Aznavour » qui devrait sortir pour les fêtes de fin d'année. ■

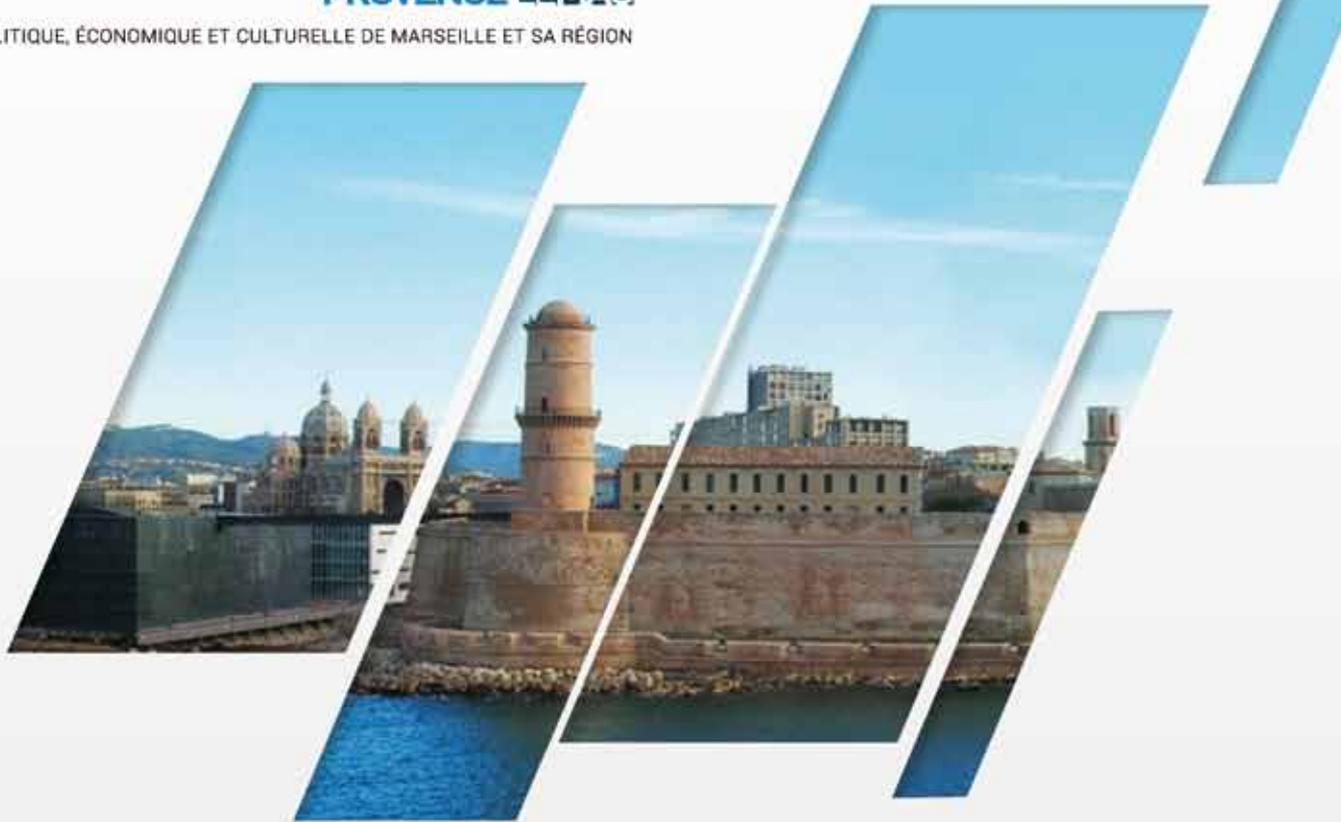
Danielle Dufour Verna

Marseille

marseille-plus.fr

PROVENCE LE MAG

L'ACTUALITÉ POLITIQUE, ÉCONOMIQUE ET CULTURELLE DE MARSEILLE ET SA RÉGION



Retrouvez toute l'action des quartiers et des grands travaux de **Marseille et sa région**

Journal gratuit distribué à **10000 exemplaires**

Téléchargez **gratuitement** la version numérique de **Marseille Plus** :

www.marseille-plus.fr



POUR JOINDRE NOTRE REGIE PUBLICITAIRE
ET COMMUNIQUER SUR MARSEILLE PLUS LE MAG

▶ **06 41 27 02 08**
info@marseille-plus.fr

Pour connaître nos points de distribution ou recevoir le magazine à domicile,

contactez-nous sur : info@marseille-plus.fr

Marseille + ...DE VICTOIRES !



YVAN
SOREL
ET
SON
FILS

Titre de niveau européen 2019 :
Champion de Pancrace
(Petit frère du MMA)
Catégorie **moins de 86 kgs.**
Qualités : **Tenace, combattif,
solidaire et Marseillais !**



Marseille+

LES TROPHÉES OR DE L'ESPOIR



RETROUVEZ
LES LAURÉATS 2019
SUR NOTRE SITE
www.marseille-plus.fr